1952
Chronologie art belge

Décès

Artistes

Bartholomé Léon (Lille / FR, 1865 - Bruxelles / BE, 1952)
Cauchie Paul (Ath / BE, 1875 - Bruxelles / BE, 1952)
Collet Paul (Nivelles / BE, 1889 - Nivelles / BE, 1952)
Daenens Albert (Bruxelles / BE, 27/02/1883 - Uccle / BE, 25/08/1952)
Daeye Hippolyte (Gand / BE, 1873 -Berchem / BE, 1952)
Dasselborne Lucien (Louvroil / FR, 1873 - Tournai / BE, 1952)
Delaunois Edgard (Bruxelles / BE, 1871 - Louvain / BE, 1952)
Dessenis Alphonse (Gand / BE, 1874 - Wemmel / BE, 1952)
Du Monceau de Bergendael Mathilde (Schaerbeek / BE, 1877 - ?, 1952)
Engels Leo (Saint-Nicolas-Waas / BE, 1882 – 1952)
Fontaine Gustave (Etterbeek / BE, 1877 - Bruxelles / BE, 1952)
Hance Madeleine (Courcelles / BE, 1877- 1952)
Jaspar Marcel (Liège / BE, 1886 - Liège / BE, 1952)
Permeke Constant (Anvers / BE, 31/07/1886 - Ostende / BE, 04/01/1952)
Ponthier Fernand (Comblain-au-Pont / BE, 1885 - Hamoir / BE, 1952)
Salle Adelin (Liège / BE, 1884 - Tilff / BE, 1952)
Sauter Aloys (Stabroek / BE, 1875 - Argentières / FR, 1952)
Thonet Victor (Anvers / BE, 1885 - Kalmhout / BE, 1952)
Vloors Emile (Borgerhout / BE, 31/05/1871 - Anvers / BE, 29/12/1952)

Personnalités

Evénements marquants

Généralités

(1952) Luc Peire reçoit une bourse d'études pour le Congo.

ETAT

(1952) Jean Van Houtte (cath.) 15/1/52 - 23/4/54
* Instruction publique : Pierre Harmel (cath.)

Musées royaux des Beaux-Arts / MRBA

(01/03-30/03/1952) Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts. **Permeke Constant**. Hommage.
* Catalogue.

(09/03-30/03/1952) Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts. **Exposition de portraits d'écrivains belges de langue française**.
* Organisation : Association des écrivains belges, Bruxelles.
** Catalogue.

(/07/1952– /03/1953) Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts. **Exposition de L'Entrée du Christ à Bruxelles de James Ensor**.

Palais des Beaux-Arts, PBA

(04/01-27/01/1952) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Sculpture néerlandaise.**

(12/01-21/01/1952**)** Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Kylberg Carl**. Rétrospective.

(12/01-23/01/1952) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Nojorkam.**
- Henri Kerels. « Nojorkam au Palais des Beaux-Arts » in *La lanterne*, 15/01/1952) :
Ici nous nous trouvons devant l'œuvre très savante dont le désir est autre que de poser simplement de la couleur sur la toile pour imiter un sujet pittoresque.
Il a fait de très solides études dessinées dont il montre de nombreux exemples. Il est surtout attiré par les plantes et il les a étudiées jusque dans leurs détails les plus subtils.
Dans une des salles, il montre des tableaux inspirés par la flore. Ces œuvres, qui ne sont pas très hautes en couleurs, n'en sont pas moins très chaudes et belles. Dans une autre salle, il expose des œuvres faites en Italie, à Venise surtout., également dans des tons ocres et gris Ces dernières nous donnent une vision assez personnelle de ce coin de la péninsule.

(26/01-06/02/1952) **Bertrand Gaston. Rétrospective : œuvres de 1938 à 1951**.

Gaston Bertrand et Louis Van Lint lors du vernissage de l'exposition "Gaston Bertrand" au Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, janvier 1952



(02/02-17/02/1952) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Les peintres de la mer (16e)**
* e. a. Paerels Willem

(09/02-20/02/1952) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Kurt Lewy, Philippart Nancy**.

(09/02-27/02/1952) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Art populaire Yougoslave**.

(23/02-05/03/1952) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Slabbinck Rik**.

(23/02-16/03/1952) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **L'expressionnisme dans le musée Wallraf-Richartz de Cologne**.

(08/03-19/03/1952) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **van de Giessen Arie**.

(08/03-30/03/1952) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Brusselmans Jean**.

(22/03-09/04/1952) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Caille Pierre**.

(22/03-01/05/1952) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Rouault Georges**.

(05/04-27/04/1952) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Art islandais**.

(19/04-30/04/1952) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Verbrak, Orix, de Hemptinne Chantal**.

(03/05-14/05/1952) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Barbaix René**.

(03/05-20/05/1952) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Les Ecoles françaises d'aujourd'hui**.

(08/05-27/05/1952) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Art japonais ancien**.

(17/05-28/05/1952) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Compard - Christine Forani-Bonnecompagnie, 15 sculptures abstraites**.

(31/05-18/06/1952) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Kulisiewicz**.

(31/05-13/07/1952) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **100 chefs-d'œuvre du musée national d'art moderne de Paris**.

(04/10-15/10/1952) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Everts R.G**. Photographies.

(08/10-29/10/1952) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **L'Art Monumental dans les établissements publics et industriels**.
* - Abbaye d'Orval : Jacques Félix, Jespers Oscar, Van Vlasselaer Julien.
- Athénée de Keerbergen : Aubroeck Karel, Ausloos Paul.
- Kredietbank, Anvers : Jespers Floris, Jespers Oscar.
- Banque national de Belgique à Bruxelles : Baugniet Marcel-Louis (tapisserie), Brusselmans Jan (peinture sur verre), Caille Pierre (céramique murale), Grard Georges, Leplae Charles, Rau Marcel, Van Goethem Maurice
- Ecole à Zelzate : Cantré Jozef (maquette pour un bas-relief)
- Casino d'Ostende : Delvaux Paul, Conrad Charles, Counhaye Charles, Dasnoy Albert, De Clerck Oscar, Delnest Robert, Deltour Louis, De Pauw René, De Saedeleer Elisabeth, De Vlamynck Georges, Dobrzycki Zygmunt, Dubrunfaut Emile.
- Exposition internationale de Paris, 1937 : Counhaye Charles, Jespers Floris, Jespers Oscar, Leplae Charles, Strebelle Rodolphe, Van Vlasselaer Julien.

- Forces murales : Dubrunfaut Edmond., Deltour Louis, Somville Roger.
- Gilbert Charles, Godfrois Raoul, Gryson Maria, Holyman Michel, Jespers Oscar.
- Laeken, Ecole normale de l'Etat : Peinture murale exécutée par la classe d'Anto Carte à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles (Mlle De Saeger et MM Crunelle (auteur du projet, Mommaerts J., Van Goolen T., Wyckaert Maurice).
- Laeken, Eglise royale. Decoration de la façade principale : Aebly Albert., Canneel Eugène., Debonnaires Fernand., De Winne Robert, .Kreitz Willy, Rau Marcel, Sinia Oscar, Vandevoorde Georges, .Verbanck Geo, Vriens Antoine, Wansart Adolphe, Wijnants Ernest.
- Léger Fernand.
- Leplae Charles.
- Lycée Léonie de Waha, Liège : Berchmans Emile, Crommelynck Robert, Dupont Louis, Mambour Auguste, Massart Robert, Salle Adelin.
- Mendelson Marc.
- Minne Joris.
- Monument Roi Albert à Liège : Dupont Louis, Massart Robert.
- Mornimont, Eglise : Gérard Yvonne et Perot Luc.
- Notebaert Marcel.
- Peire Luc.
- Pont des Arches, Liège : Darville Alphonse, Fontaine Gustave, Wansart Adolphe, Wybaux Fritz et Gillard Marceau.
- Poste à Ostende : Cantré Jozef, Maes Jo.
- Puvrez Henri.
- Quatuor verrier (Duez G. et Th., Dassy E. et L.).
- Régie des Télégraphes et Téléphones : Dupont Louis, Massart Robert.
- Salkin Emile, Scauflaire Edgar, Somville Roger, Steger Simon, Strebelle Olivier, Strebelle Rodolphe, Tytgat Edgard, Van Albada Henri, Van de Spiegele Louis, Van Vlasselaer Julien, Verhasselt Charles, Vriens Antoine, Wansart Adolphe, Wijnants Ernest, Zadkine Ossip.
- ADDENDA :Crunelel José, Ledel Dolf.
** Catalogue (24,5 x 18,5 ; 32 pp. ; j ll. n. / bl.) : Préface de Pierre harmel, ministre de linstruction publique ; introduction de Lucien Christophe, directeur général des Beaux-Arts de des Lettres.

(11/10-02/11/1952) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts.) **Munch Edvard**.

(18/10-26/10/1952) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Exposition nationale du Livre (Syndicat des éditeurs belges).**

(31/10-19/11/1952) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Maas Paul**.

(08/11-07/12/1952) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **L'expressionnisme belge**.
* e. a. De Smet Gustave, Paerels Willem, Schirren Ferdinand, Spilliaert Léon, Van den Berghe Frits.
- Emile Langui : Extrait du texte "Origines et aboutissements de l'Expressionnisme en Belgique" :
Pour l'art belge, l'Expressionnisme aura été un moment particulièrement grand, particulièrement puissant et fécond. Alors que, durant tout le 19e siècle, notre peinture ne sortit jamais du cadre d'une honorable école provinciale du Romantisme, du Réalisme et de l'Impressionnisme - James Ensor brillait en marge de son époque ! -, avec la génération des Permeke, des De Smet, des Van den Berghe, des Brusselmans, des Tytgat, elle prend rang sur le plan européen, voire mondial. Compris dans le vaste mouvement qui partit à la fois d'Oslo et de Vitebsk, de Vienne et de Munich, de Dresde et de Berne et - last but not least - d'Ostende, l'Expressionnisme belge participe à toutes les expériences, à toutes les audaces et à toutes les rénovations d'une révolution artistique dont l'enjeu (contrairement au Cubisme) était bien plus qu'un changement de style. Ce fut une nouvelle prise de position de l'homme devant la création et devant lui-même, devant la nature et devant son âme, subordonnant la réalité tangible à la vision intérieure, l'impression à la connaissance intuitive et l'expression subconsciente à la logique banale.

(22/11-07/12/1952) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **de Vinci Léonard, ingénieur, inventeur, précurseur (I.B.M.).**

(13/12-24/12/1952) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Mortier Antoine**.

(13/12/1952-04/01/1953) **Art indonésien - Affandi**.

Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / Galerie du Séminaire des Arts.
(1952) expositions d'Antoine Mortier, Félix Labisse, Jules Lismonde, Serge Poliakoff.

(29/11-11/12/1952) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, Galerie du Séminaire des Arts. **Delahaut Jo.**

[RÉGION BRUXELLOISE]

ANDERLECHT

Anderlecht,Maison d'Erasme

(17/05-29/06/1952) Anderlecht, Maison d'Erasme (Jardins). **Biennale de sculpture en plein air (04e).**
* e. a. Carlier Maurice, de Wee Elisabeth, Dresselaers Henri, Stroobants Ernest.
** Catalogue

Anderlecht,Maison des artistes (Parc Astrid)

(/ - / /1952) Anderlecht, Maison des artistes (Parc Astrid) **Peintres des jardins et des fleurs**.
* e. a. Schirren Ferdinand

ASSOCIATIONS de Bruxelles

(/ - / /1952) Brussel, Vlaamse Club. **Burssens Jan**.

GALERIES de Bruxelles

Bruxelles, Galerie Albert Ier

(/ - / /1952) Bruxelles, Galerie Albert Ier. **L'été vu par les peintres**.
* e. a. Dubail Berthe

Bruxelles, Galerie Artis

(08/11-01/12/1952) Bruxelles, Galerie Artis. **5 peintres français et belges**.
* e. a. Bonnet Anne, Mendelson Marc, Van Lint Louis.

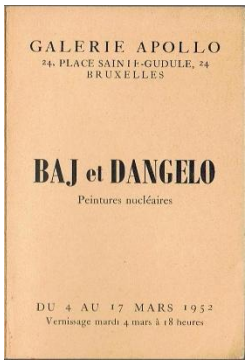
Bruxelles, Galerie Apollo

(/01- / /1952) Bruxelles, Galerie Apollo. **Kelder Toon, Jonas Walter**.
- Henri Kerels. « Walter Jonas et Toon Kelder à la galerie Apollo » in *La Lanterne*, 15/01/1952 :
Le peintre suisse Walter Jonas expose une vingtaine, ses couleurs sont toujours violentes.
de toiles faites au cours d'un voyage aux Indes. Ce sont des œuvres sonores, tourmentées, dramatiques.
Jonas est un expressionniste fougueux qui emploie des tons purs à la manière des « Fauves ». Sa technique est large, nerveuse et l'ensemble de sa production donne l'impression d'être due à un artiste au tempérament robuste et sain.
Si l'Inde est un pays aussi haut en couleurs tel que l'a vu Jonas, il doit y faire bien agréable à vivre pour un peintre.
Dans la même salle, le peintre-sculpteur, Toon Kelder expose des constructions en fil de fer. Ce n'est pas tout à fait de la sculpture ou plutôt c'est de la sculpture qui découle directement du dessin. Les premières compositions en fil de fer de Toon Kelder sont d'ailleurs assez graphiques, c'est-à-dire des créations à plan unique. Ce n'est que plus tard que l'artiste a imaginé de souder ses fils de fer les uns aux autres et à utiliser les trois dimensions.
Alors il a créé des formes en mouvement, des formes qui s'élancent mollement, s'arrêtent, se recourbent en exprimant un état d'âme plein de douce poésie.

(30/01-14/02/1952) Bruxelles, Galerie Apollo. **Prassinos.**

(/02- / /1952) Bruxelles, Galerie Apollo. **Kerels Henri, monotypes abstraits.**

(04/03-17/03/1952) Bruxelles, Galerie Apollo. **Baj Enrico et Dangelo. Peinture nucléaire**.
* Catalogue donnant la liste de 14 œuvres exposées par chacun.
Enrico Baj fonde le mouvement nucléaire avec Sergio Dangelo en 1951.
En 1952, il publie à Bruxelles le 1e manifeste de la Peinture Nucléaire et exposent pour la 1e fois en Belgique à la galerie Apollo.



(29/03-26/04/1952) Bruxelles, Galerie Apollo. **Anthoons Willy**.

(13/06-23/06/1952) Bruxelles, Galerie Apollo. **[Sans titre].**
* Bertrand Gaston, Mendelson Marc, Van Lint Louis.

Bruxelles, Galerie Ex-Libris

(/ - /12/1952) Bruxelles, Galerie Ex-Libris. **Rets Jean**.

Bruxelles, Galerie Georges Giroux

(16/05-14/06/1952) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Artistes du Hainaut**.
* (70 peintures ou dessins)
- 11 artistes invités Boulmant Georges, Bosquet Andrée, Bury Pol, Carion Marius, Dormont Jacques, Dubail Berthe, Gillis Marcel, Lussie-Mercier Christiane, Ransy Jean, Verhaegen Fernand, Van den Bossche Georges.
- Peintres (15 artistes) Buisseret Louis, Camus Gustave, Carte Anto, Depooter Frans, Detry Arsène, Devos Léon, Gommaerts Fernand, Liard Robert, Lussie Jacques, Mascaux Albert, Misonne Eudore,

Navez Léon, Baron Pierre Paulus, Strebelle Rodolphe, Wallet Taf.
- Dessins Winance Jean.
- Sculptures 6 artistes, 15 œuvres Barmarin Elisabeth, Darville Alphonse, Delnest Robert, Harvent René, Jacobs Gustave, De Rouck Charles.
** Catalogue.

(/ - / /1952) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Paerels Willem.**

(25/10-10/11/1952) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **De Boeck Félix**. Rétrospective.

Bruxelles, Galerie La Sirène

(/ - / /1952) Bruxelles, Galerie La Sirène. **Carlier Marie.**

(/ - / /1952) Bruxelles, Galerie La Sirène. **Sans titre**.
* e. a. Lewy Kurt.

(/12- / /1952) Bruxelles, Galerie La Sirène. **Kerels Henri**.

Bruxelles, Galerie Louis Manteau

(29/03-16/04/1952) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **3 murs**.
* Baes Rachel, Quinet Mig, Van Wel Jean.
** Catalogue (1 p., 6 n°, 22 cm).

(19/04-02/05/1952) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Nadal Carlos**.
* Catalogue (Dépliant, 17 n°, 15 cm).

Bruxelles, Galerie Saint Laurent

(/01/- /01/1952) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Franck Paul**.
- Henri Kerels. « Paul Franck à la galerie Saint-Laurent » in *La Lanterne*, 15/01/1952 :
L'exposition du jeune graveur liégeois Paul Franck nous révèle un talent qui mérite toute notre attention. Les planches qu'il montre, eaux-fortes, bois, linos, sont soumis à une tendance non-figurative bien sympathique. Ce jeune artiste se livre non seulement à des expériences plastiques, capables de traduire ses sensations, mais, aussi, dans le domaine technique, où il a cherché des effets inattendus par des superpositions de gravures de couleurs différentes ou par des impressions où le « sauçage » joue un rôle des plus capricieux.
-n.s. « Paul Franck à la galerie Saint-Laurent » in *La Nouvelle Gazette* Bruxelles, 24/01/1952 :
Signalons à la Galerie Saint-Laurent, la présence du peintre-graveur Paul Franck qui accorde, lui aussi des gages au répertoire non-figuratif. Ses estampes ne constituent pas un plaidoyer e, faveur d'une doctrine ou d'un système mais bien un abandon délibéré aux résonances subjectives du tracé. La syntaxe dont elles se réclament se situe en dehors du rigorisme géométrique des premiers abstraits et de la morphologie violente de certaines tendances actuelles. Elle est le reflet de démarche visant à incorporer le potentiel du rêve et de la sensibilité à l'imagination graphique.

(/ - / /1952) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Delahaut Jo**.

(/ - / /1952) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Lacomblez Jacques**.
*1ère exposition personnelle.

(/09-03/10/1952) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Vandenbranden Guy**.
* Expose sa première peinture abstraite.

(15/11-18/11/1952) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Plomteux Léopold**.



Bruxelles, Galerie Watteau

(/ - / /1952) Bruxelles, Nouvelle Galerie Watteau. **Premier salon d'ensemble**.
* e. a. Counhaye Charles.

(22/11-04/12/1952) Bruxelles, Galerie Watteau**. Counhaye Charles.**

[RÉGION WALLONNE]

Province du Brabant [wallon]

WAVRE

Province du Hainaut

MONS

Mons, Musée des Beaux-Arts

(/ - / /1952) Mons, Musée des Beaux-Arts. **Salon quadriennal des Beaux-Arts**.
* e. a. Roulin Félix.

(/ - / /1952) Mons, Musée des Beaux-Arts. **Les fleurs vues par les peintres**.
* e. a. Dubail Berthe

(19/04-11/05/1952) Mons, Musée des Beaux-Arts. **Salon L'Essaim (34e).**
Sous l'égide des Comités de L'Essaim et des Ecrivains du Hainaut.
* Clément Anis, Mme Archimbaud, J. Batenburg, Emile Boucq, Georges Daumerie, Marcelle Doneux, Maurice Fourneau, Hector-Louis Goffint, Roger Hebbelinck, Marcelle Herwegh, François Heyvaert,

Louis Lambert, Victor Leblanc, Maurice Lenoir, Claire Libiez-Van Hasselt, Agnie Maldague, Alex-Louis Martin, Pol Parmentier, Victor Regnart, Emile Renard (G), Arthur Van der Linden (Relieur), Van Hove, Isidore Van Mens.
- « A L'Essaim », in *La Province*, jeudi 17 avril 1952.
- Cinabre, « Au Musée des Beaux-Arts : L'Exposition du Cercle L'Essaim », in *La Province*, vendredi 2 et samedi 3 mai 1952 :
Dès le début de son article, Cinabre souligne que les peintres de L'Essaim s'en tiennent à des principes « où l'essentiel demeure la représentation vériste des choses », avant de noter que « à quelques exceptions près qui confirment la règle, [ils] demeurent de calmes exécutants très préoccupés de leur technique ». Le critique évoque en fin d'article un « Salon bien fait pour plaire à tous ceux qui aiment la compréhension plutôt que l'évasion poétique. Fidèles à la forme conformiste, ils s'y tiennent et n'essayent d'ailleurs pas d'en sortir. Ils n'en éprouvent nul besoin »

(/08- 09/1952) Mons, Musée des Beaux-Arts. **Art contemporain**.
* - Peinture :Bosquet André, Boulmant Georges, Buisseret Louis, Busine Zéphir, Camus Gustave, Carte Anto, Detry Arsène, Devos Léon, Dormant Jacques, Dubail Berthe, Gillis Marcel, Gommaerts Fernand, Grégoire Jos, Harmignies Fernand, Higuet Georges, Leroy Simone, Liard Robert, Locoge Hélène, Lussie-Mercier Christine, Lussie Jacques, Magritte René, Martin Alex-Louis, Mascaux Albert, Misonne Eudore, Mulliez Auguste, Paulus Pierre, Ransy Jean, Rousseau Fernand, Strebelle Rodolphe, Tainmont Emile, Tondreau Paul, Urbain Fernand, Vandenbossche Georges, Wallet Taf, Winance Jean, Verhaegen Fernand.
- Sculpture : Barmarin Elisabeth, Darville Alphonse, Derouck Charles, Grard Georges, Harvent René, Hupet André, Joris Paul, Mercier Nelly, Stiévenart Michel.
- Dessin : Cuvelier Paul, Higuet Georges, Strebelle Jean-Marie.
- Arts décoratifs : Boulmant Georges et Busine Zéphir.
- Céramique : Caille Pierre, « Cerabel » : Baudour, D'Hossche Ernest, Godfroid Raoul, Maîtrise de Nimy, Paulus Pierre.
- Tapisseries : Holyman Michel, Dubrunfaut Emile.
** Catalogue

(05/10-26/10/1952) Mons, Musée des Beaux-Arts. **Salon de Bon Vouloir - Mons (54e)**
Prime Jean Winance.
* Avec un hommage à Constant Permeke (7 peintures, dessins).
** - Peinture : Bosquet Andrée, Boulmant Georges, Busine Zéphir, Camus Gustave, De Grève Léon, Depooter Frans, Detry Arsène, Devos Léon, Dubail Berthe, Dubois Henri, Dubois René, Duriau Alfred, Gommaerts Fernand, Harmignie Ferdinand, Holyman Michel, Huon Armand, Kostka Sœur Marie, Leroy Simone, Liard Robert, Locoge Hélène, Martin Marie-Thérèse, Misonne Eudore, Navez Léon, Paulus Pierre, Postel Jules, Rousseau Fernande, Scouflaire Andrée, Staquet Lucien, Spinette Charles, Stekke Marguerite, Tondreau Paul, Wallet Taf, Winance Jean.
- Sculpture : Stiévenart Michel, Wansart.
- « Le vernissage de l'Exposition du Bon Vouloir, à Mons », in *La Province*, lundi 6 octobre 1952.
- . Cinabre, « Au Bon Vouloir Constant Permeke », in *La Province*, jeudi 9 octobre 1952.
- Cinabre, « Au Bon Vouloir (2e article) », in *La Province*, vendredi 10 octobre 1952.
- Cinabre, « Au Bon Vouloir (3ème article) », in *La Province*, dimanche 12 octobre 1952.
- Cinabre, « Au Bon Vouloir (dernier article) », *La Province*, jeudi 16 octobre 1952.
Commentaires presse 6 octobre : article relatif au vernissage du Salon. Dans son discours, Paul Tondreau rappelle le souci du cercle de montrer toutes les tendances de l'art moderne, et remarque que depuis la libération tous les artistes invités sont des expressionnistes : Floris Jespers invité d'honneur en 1948, Edgard Scauflaire présent en 1950, Jean Brusselmans invité d'honneur en 1951. 1952 ne déroge pas à la règle, puisqu'on peut voir au Salon d'une part un ensemble impressionnant du plus grand des expressionnistes belges, Constant Permeke, disparu le 4 janvier 1952, d'autre part toute la variété des tendances suivies par les membres du cercle. 9 octobre : chronique consacrée dans sa totalité à Constant Permeke, loué par Cinabre. Le critique relève la puissance de l'intensité de l'expression de l'artiste, sa vision également, qui n'a rien de réaliste, puisqu'il ne représente pas les choses que l'on voit avec les yeux. Dans cet art d'intuition, fait de force et de brutalité, planent aussi on ne sait quelle étrange paix, quel appel à la méditation, quelle évocation de la souveraine grandeur

du monde. Il faut donc voir avec le cœur, avec l'esprit. 11 octobre : reprenant ses récents propos sur Permeke, Cinabre donne d'abord quelques clés pour mieux saisir l'expressionnisme, genre pictural qui depuis trente ans forme une véritable école, consistant à ne plus représenter que l'intensité du sentiment, et non plus l'apparence visuelle de la chose. Il cite alors Georges Boulmant, Zéphir Busine, Arsène Detry, Berthe Dubail, Michel Holyman, Hélène Locoge, Fernande Rousseau des peintres qui, à des degrés fort différents, bousculent la peinture d'impression réaliste et la transforment en un art expressif. Certaines parmi ces œuvres peuvent ainsi rester hermétiques aux yeux des spectateurs, ce qui n'est pas le cas des paysages de René Dubois, des dessins d'Alfred Duriau, des peintures de sœur Marie Kostka, des toiles de Paulus, des sites urbains de Paul Tondreau, des évocations joyeuses et claires de Marguerite Stekke, peintures qui toutes participent d'une autre esthétique, celle d'un impressionnisme sensible, des réalités visuelles simplement et légèrement transformées ; trouvent ainsi leur place dans ce groupe des artistes tels que Jean Winance, Taf Wallet, Lucien Staquet, Marie-Thérèse Martin, Armand Huon, Ferdinand Harmignie, Robert Liard, Henri Dubois, Frans Depooter, Léon Degrève, Andrée Bosquet. Finalement, tous sont des visuels bien plus que des spéculateurs d'abstractions mentales, qui aiment raconter ce qu'ils voient avec un choix de moyens personnels, éventuellement un apport extérieur ; et ils constituent le gros de la troupe. 12 octobre : sans trop s'appesantir sur tel ou tel artiste, le critique tente, citant Maurice Denis qui estime qu'« un tableau est […] essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées », de cerner et de comparer certaines des formes les plus usitées de la peinture contemporaine. Cinabre explique ainsi l'importance de l'ordre et de l'organisation du tableau, celle de la place des objets et des assortiments des couleurs, des rapports des diverses dimensions. Suggestion de la forme par le trait chez Camus, Navez, Devos, Spinette, Simone Leroy, mais bien sûr avec des desseins différents d'un artiste à l'autre : schématisme de Camus versus raffinement de Devos par exemple, manière expressionniste de Spinette aussi, réseau ténu révélateur d'une organisation savante chez Navez. Puis, outre l'affirmation du dessin, celle de la couleur dans l'organisation des surfaces divisées : déterminante chez Camus, avec davantage de valeur, c'est-à-dire de sens de la perspective chez Devos, mais aussi moins d'unité dans les accords de couleurs. Unité par la sobriété de palette pour Spinette, par l'assombrissement chez Simone Leroy, la présence de tons froids chez Navez. Mais pour tous, une grande importance de l'organisation, et de l'élimination du superflu, de l'économie de moyen. Des artistes approchent et détournent ces principes mis en honneur par certains « fauves », au profit du décor : Michel Hol(e)yman par exemple, dont la conception fauviste et expressionniste l'emporte, qui supprime l'importance donnée au trait, déforme, c'est-à-dire transgresse et interprète de façon abstraite la réalité, plus qu'il ne stylise, autrement dit calligraphie l'objet. 16 octobre : la chronique du Salon se termine par l'évocation de quelques exposants : Eudore Misonne, dont l'art est une rencontre du fauvisme et de la peinture d'impression, Fernand Gommaerts qui évolue, avec plus d'assurance de la forme, un dépouillement des tons, une organisation affermie de la toile, Arsène Detry qui met au service de ses thèmes (Borinage, ports de pêche) une peinture expressionniste, sourde mais toujours harmonisée, Armand Huon avec des œuvres de bonne facture (caractère d'impression, mais aussi ardeur rayonnante du fauvisme), les deux sculpteurs S. Wansart (au talent sûr, élégant, constructif) et Michel Stiévenart, élégant dans son envoi. Cinabre juge finalement le Salon attrayant, avec plusieurs artistes qui ont perfectionné leurs manières et leurs dons, d'autres qui demeurent sur leurs positions acquises.

CHARLEROI

Charleroi, Cercle artistique et littéraire

(08/03-27/03/1952) Charleroi, Salles de la Bourse. **Cercle artistique et littéraire. Salon (26e).**
Comité Président : P-E. Crowet Vice-Président : Simon Brigode Secrétaire : Fernand Thon Jury d'admission et de placement Président Pierre Crowet Secrétaire Fernand Thon Membres effectifs Gustave Camus, Jos Grégoire, Charles Jacquet, Louis Wuillem Membres suppléants Edgar Dabremé, Alphonse Darville.



* - Auguste) Oleffe (63 œuvres)
- Membre d'honneur Pierre Paulus
- Participation de "La Jeune Peinture Belge" :Anthoons Willy (4), Bonnet Anne (6), Bertrand Gaston (7), Bury Pol (4), Collignon Georges (5), Mendelson Marc (6), Van Lint Louis (5)
- Un sculpteur belge invité : Harvent René (4)
- Membres, artistes du Cercle (32 artistes) Bressy Richard, Briquet Georges, Busine Zéphyr, Camus Gustave, Carette Fernand, Coisman Calixte, Dabremé Edgar, Dehon Aurélien, Dotsch Guillaume, Dubru Edmond, Fievet Pierre, Grégoire Jos, Heupgen Andrée, Huon Armand, Lantremange Jeanne, Loriaux Christiane, Mascaux Albert, Mulliez Auguste, Poppe Henri, Renard Paul-Emile, Soos Joska, Spitsaert Henri, Stalport jean, Sterck Raymond, Taimont Emile, Thon Fernand, Tillier Germaine, Vandenbosch Georges, Van Duermen André, Verheggen Noëlla, Wagnies André, Wuillem Louis.
- Sculptures (5 artistes, 14 œuvres) Balland Camille, Barmarin Elisabeth, Darville Alphonse, De Rouck Charles, Wart Gérard.
- Art décoratif (6 pièces en grès plein feu) Aubry Marcellus.
** Catalogue.
« Oleffe », Texte signé Edmond Glesener, prononcé par « feu Edmond Glesener, Directeur général des Beaux-Arts », lors des funérailles de l'artiste en 1931. Œuvre reproduite (cinquante ans de présence) : Auguste Oleffe (1867-1931), En août (1909, huile sur toile, 2,00 x 2,00, Bruxelles, Musée Royaux des Beaux-Arts de Belgique).
18 mars 1952 : Commentaire d'œuvres d'Auguste Oleffe par José Camby, Conservateur au Musée Charlier à Bruxelles.
Le livret proprement dit du XXVIe Salon fait mention d'une exposition hommage à « sept artistes belges ». René Harvent est cité à part, sous le titre « Un sculpteur belge invité ». Six de ses œuvres (n° 103 à 108 du catalogue) sont exposées. Parmi les exposants, on retient parmi d'autres les noms de Camus, Bressy, Busine, Dabremé, Fiévet, Grégoire, Heupgen, Mascaux, Mulliez, Poppe, Spitsaert, Taimont, Wuillem.
Présent en 1948 et 1949, Jo Delahaut ne figure pas dans la liste.

GALERIES de Charleroi

Charleroi, Galerie Le Parc

(/01- / /1952) Charleroi, Galerie Le Parc. **Bury Pol.**

(11/10-23/10/1952) Charleroi, Galerie Le Parc. **Groupe Art Abstrait.**
* Burssens Jan, Bury Pol, Carrey Georges, Collignon Georges, Delahaut Jo, Hauror, Milo Jean, Plomteux Léopold, Saverys Jan.
PRESSE :
Robert Rousseau in ?????, 17/10/1952 :
Une manifestation de l'espèce déçoit en même temps qu'elle comble. Elle déçoit parce qu'il est déraisonnable d'exiger d'un critique ou d'un amateur un jugement motivé sur un peintre dont on ne lui

exhibe que deux toiles, qui ne sont pas toujours ses meilleures. (...) Elle comble parce qu'elle démontre que l'abstraction permet autant que les formes figuratives le plein épanouissement des diverses personnalités. La confrontation est passionnante à ce point de vue. (...)
La manifestation, si elle suscitera des controverses aura en tout cas le mérite incontestable de faire passer un grand coup d'air frais et tonique sur les esprits."

(/ - / /1952) Charleroi, Galerie Le Parc. **« 5 »**
* e. a. Lacomblez Jacques.

CHÂTELET

(21/06-21/07/1952) Châtelet, Hôtel de Ville. **Chavepeyer Hector.** Rétrospective.
Pendant le Salon (mêmes dates).

(21/06-21/07/1952) Châtelet, Cercle d'art et de littérature du Canton de Châtelet (à l'ancienne chapelle) Salon annuel des Beaux-Arts et des Lettres (12e).
Peinture, aquarelle, dessin, gravure, sculpture, grès cérames, photographie, calligraphie, illustration, littérature.
Primes : Livret-Souvenir du XXe anniversaire ; Œuvres poétiques par F. Bernard ; Sclats d'coeûr, par J. Charles ; Port de la Rochelle, lithographie originale de Gustave Camus ; réductions sensibles sur les récentes éditions des Cahiers du Nord (Œuvres complètes d'Auguste Marin, Les Arts en Wallonie depuis 1918, Albert Mockel, Mallarmé, Matérialisme et spiritualité).
- Invités G. Maleschi, de Milan (Italie), peintre, Edgard Scauflaire, peintre, de Liège, Marcel Caron, sculpteur, de Liège, G. Comhaire, graveur, de Liège, F. Verhaegen, de Boitsfort, peintre, Pierre Caille, de Bruxelles, céramiste, Cécile Miguel, de Plascassier (France), dessinatrice.
- 23-10-51 : récital de piano, par Alex de Vries (Bach, Beethoven, Chopin, Debussy, de Falla), en collaboration avec le ministère de l'Instruction publique et l'Institut provincial d'Education et des Loisirs. Récital de poésie par les élèves des Académies de Châtelet et de Châtelineau (cours Andrée Daudemont) : Derême, Carême, La Bruyère, R. Brooke, Hélène Vacaresco, Léon-Paul Fargue, Henri Michaux.
- 14-11-51 : récital littéraire par Yves Tarlet (Dante, Vittorini, Cervantes, Garcia Lorca, Shakespeare, C. Day Lewis, Dostoievsky, Maïakovski, Pol, O. Henri, Molière, Eluard, Prévert), en collaboration avec le ministère de l'Instruction publique, le Service belge des Echanges culturels internationaux, et l'Institut provincial d'Education et des Loisirs.
- 11-12-51 : gala de films d'art et sur l'art (De Renoir à Picasso, et Visite à Picasso de Paul Haesaerts, La grille ne s'ouvre jamais seule, de J. Delire).
- 19-4-52 : souper en l'honneur des peintres Pierre Paulus, Edmont Doumont, Hector Chavepeyer et Gustave Camus, qui viennent de recevoir la plaquette de la Ville de Châtelet.
- Dans LEMPEREUR Emile, *Le Cercle d'Art et de Littérature du canton de Châtelet a vingt ans*, *1932-1952*, L'Imprimerie de Charleroi, Viaduc
- 13-07-1952 : Remise du Prix de poésie Auguste Marin (en collaboration avec les Jeunes Ecrivains du Hainaut). Récital par Rosy Broisson, professeur au Conservatoire Royal de Mons. Musique : Gymnopédies n°s 1 et 2 d'Erik Satie, Sérénade pour douze instruments, de Jean Françaix.
- IIIe journée des Ecrivains français du Hainaut, sous la présidence d'Alex Pasquier, président de l'Association des Ecrivains Belges. Récital par les élèves d'Andrée Daudemont, et consacré à douze poètes français du Hainaut (P. Bay, P. Bourgeois, P. Champagne, Tristan Chandor, Achille Chavée, Cl. Debecq, Ernest Degrange, R. L. Geeraert, J. Honorez, G. Libbrecht, A. Miguel, L. Musin). Dîner littéraire. Après-midi : littérature, musique et folklore (les cent ans de la Marche Saint-Eloi).
- 8-11-1952 : exposition d'ensemble à l'Hôtel de Ville de Gembloux.
- Tombola artistique et littéraire.

LA LOUVIÈRE

La Louvière, Institut Provincial des Arts et Métiers

(15/06-29/06/1952) La Louvière, Institut Provincial des Arts et Métiers Salle du Musée. **Cercle Les Amis de l'Art (36e).**
Prime annuelle offerte aux membres honoraires : Alfred Schelfaut, artiste animalier.
Jury de réception et de placement Victor Decroyère, président du Cercle Arsène Detry (P) Michel Stiévenart (S) Secrétaire du jury : Fernand Liénaux Délégué du Comité : Marguerite Stekke et René Leduc.
Tirage de la Tombola : 29 juin 1952. (résultat dans les journaux du 1er juillet).
* - Invités d'honneur Camus Gustave (3 œuvres) Detry Arsène (3 œuvres) Stiévenart Michel (S, 12 œuvres).
- Artistes invités Devos Léon, D'Hondt Jacques, Gérard André, Grégoire Jos, Higuet Georges, Mascaux Albert, Prinz Renée, Tainmont Emile, Thon Fernand, Wagnies André, Wallet Taf.
- Artistes Régionaux et membres actifs des Amis de L'Art Annart Lucienne, Brux Alfred, Decooman Raymond, Delvaux Maurice, Dubail Berthe, Duray Carmen, Ganty Raoul, D'Hossche Ernest, Ghilain Freddy, Glotz Albert, Glotz Roger, Godeau Lucien, Hanappe Clémence, Heyvaert François, Laurent Yvon, Leduc René, Legout Max, Leroy Simone, Liénaux Fernand, Mallet René, Petit Ernest, Schelfaut Alfred, Stekke Marguerite, Van den Abeele Remy, Vanriette Lucienne, Jonniaux Yvonne, Hecq Liliane, Elsdorf Michel, Meerts Michel.
** Texte de Paul Fierens sur Gustave Camus.

(14/09-21/09/1952) La Louvière, Institut Provincial des Arts et Métiers. Salon d'Art wallon. **Labeur & joie en Wallonie.**
Avec la contribution de la Commission des Beaux-Arts du Hainaut, de l'Administration Communale de La Louvière, du groupement industriels et amateurs d'art de la région La Louvière Institut Provincial des Arts et Métiers Salle du Musée Comité Président : Victor Decroyère Vice-Présidents : Marguerite Stekke, René Leduc Secrétaire-Trésorier : Fernand Liénaux Secrétaire-Trésorier adjoint : Richard Philippe Membres : Mlles Hanappe et Jonniaux, MM Raymond Decooman, Maurice Delvaux, Michel Elsdorf, François Heyvaert, Max Legout, Alfred Schelfaut, Marcel Léonard, Freddy Ghilain Artistes régionaux, membres du Cercle : 27 Liste des membres honoraires.
* (11 œuvres, parmi lesquelles Deuil Borain, 1925).
-Artistes régionaux invités Pays de Charleroi Brogneaux Floréal, Scoriel Jean-Baptiste, Tainmont Emile, Wagnies André. Région de Mons D'Hondt Jacques, Dubail Berthe, Duray Carmen. Brabant Wallon Gérard André. Région du Centre Annart Lucienne, Brux Alfred, Decooman Raymond, Delvaux Maurice (Paysage), Elsdorf Michel, Ganty Raoul, Hecq Liliane, Heyvaert François, Laurent Yvon, Leduc René, Legout Max, Leroy Simone, Liénaux Fernand, Petit Ernest, Stekke Marguerite, Stievenart Michel (S), Van den Abeele Rémy, Wallet Taf.
* Dans le cadre de la « Fête de la Wallonie », le cercle Les Amis de l'Art consacre « aux expressions les plus hautes et les plus caractéristiques de l'art wallon une exposition d'ensemble réunissant des œuvres ayant été sollicitées par les images multiples de la Wallonie : ses paysages, ses visions industrielles, ses travailleurs, son folklore ». On note la présence, parmi les invités d'honneur, de Georges Higuet, dont l'envoi important est salué par le critique de La Nouvelle Gazette. On remarque aussi parmi les artistes régionaux la présence de Yvon Laurent (1907-1991), le « peintre des humbles et des ouvriers », futur membre également des Artistes de Thudinie (association née en 1956).
- E. H. Tinctor, « Le Salon d'Art Wallon à La Louvière », in *La Nouvelle Gazette*, édition du Centre, lundi 15 septembre 1952.
Innovation remarquée par E. H. Tinctor en fin de son texte, celle de la vente de dessins et de gravures à tirages limités, les originaux figurant à l'exposition, sans compter des possibilités d'acquisition offertes aux souscripteurs d'au moins 500 frs, qui recevront une gravure, ainsi qu'aux membres honoraires souscrivant 100 frs, qui eux se verront offrir la reproduction d'un dessin du peintre animalier Alfred Schelfaut, Groupe de chats.

La Louvière, Maison des loisirs

(/10- / /1952) La Louvière, Maison des Loisirs. **La Tapisserie de Tournai**.
* Organisation : Conseil économique wallon.

(22/11-03/12/1952) La Louvière, Maison des Loisirs. **Rets Jean**.

(07/12-18/12/1952) La Louvière, Maison des Loisirs. **Groupe Art Abstrait**.
* Présentation de l'exposition : Pierre Bourgeois.
** Burssens Jan, Bury Pol, Carrey Georges, Collignon Georges, Hauror, Milo Jean, Plomteux Léopold, Saverys Jan.
- L. Thomas in *L'Indépendance*, La Louvière, 12/12/1952 :
(...) Dans l'univers pictural ainsi circonscrit, la gamme des traductions personnelles de l'émotion des divers créateurs, au lieu de rompre l'unité et de disperser l'intérêt, constitue au contraire un élément de comparaison qui en livre certaines clés d'accès au profane. C'est en comparant les contrastes, les oppositions, les ressemblances entre ces peintures abstraites qu'il acquiert la conviction qu'elles sont non un système mais une expression nettement individualisée de l'émotion d'art."(…) « Plomteux multiplie les références linéaires. Un enchevêtrement savant de courbes est régi par des verticales immobiles dont le vert et le bleu créent une riche harmonie tandis que la notion d'horizontale est à peine indiquée par des interventions épisodiques de rouge. ».

(/10- /10/1952) Soignies, Parc. **Sculptures en plein air**
Sous l'égide des Artistes du Hainaut.
* Barmarin Elisabeth, Dubie Edmond, Grandmoulin Léandre, Harvent René, Hupet André, Jacobs Gustave, Laurent Stella, Leinne François, Mercier Nelly, Stalport Jean, Stiévenart Michel. (liste reconstituée à partir de l'article de Cinabre).
- Cinabre, « Sculptures en plein air à Soignies », in *La Province*, lundi 13 octobre 1952.

TOURNAI

Tournai, Cercle artistique / CAT

(07/09-28/09/1952) Tournai. **Cercle artistique (62^{e}).**
Jury d'admission et de placement Président : Taf Wallet ; Membres Lucien Dasselborne, Fernand Gaudfroy, Léonce Pion, Jean Winance.
* 68 exposants (198 œuvres exposées) M. Antoine, I. Battaille, B. Basecq, W. Bogaert, J-J. Boulez, M. Bourdon, F. Bruneau, P. Cockx (mort en 1950), J. Colin, J. Conrady, L. Dasselborne, S. De Bary, F. Debonnaires, M. De Korte, E. Defroyennes, A. Demaret, E. de Meuse, P. de Vaucleroy, A. Dupagne, J. Dutrieu, M. Dutrieu, H. Elstrom, A. Frey, L. Frechkop, J. Gailliard, F. Gaudfroy, F. Gommaerts, J. Govaerts, M. Gryson, S. Hendrickx, L. Henno, Mme E. Horlait-Dapsens, J-J. Hoslet, M. Howet, S. Laurent, L. Leroux, L. Lizon, H. Logelain, D. Lohest, J. Lussie, C. Lussie-Mercier, L. Maringer, A. Mascaux, M-M. Mathien, E. Maton, N. Mercier, J. Messiaen, J. Midavaine, P. Momirel, Mme L. Nys-Bruggeman, P. Paulus, J-L. Pion, M. Prins-Dumont, E. Salkin, A. Saverys, M-J. Salembier, G. Schelstraete, C. Stiénon du Pré, War Van Asten, V. Van Berckelaer, H. Vandenbroeck, J. Van Looy, J. Verdoodt, J. Verstraeten, A. Vriens, T. Wallet, R. Weemaels, J. Winance. Gommaerts, Marie Howet, Albert Mascaux (de Courcelles), Pierre Paulus, Albert Saverys, War Van Asten, Antoine Vriens, Taf Wallet (Nature morteau chou-rouge (n° 193), Le fiacre (n° 194)), Jean Winance).
** Catalogue :
Couverture illustrée du Cheval ailé de Pierre Paulus (voir commentaires, 1949). On relève les présences de Florimond Bruneau, Philibert Cockx (présence posthume, deux œuvres), Maurice De Korte, Jean-Jacques Gailliard, Fernand

Tournai, Maison des Loisirs

(/ - / /1952) Tournai, Maison des Loisirs. **[Sans titre]**
* e. a. Delahaut Jo

Province de Liège

(1952) Jacques Ochs: Grand Officier de l'Ordre de la Couronne
(1952)Edgar Scauflaire entame une œuvre pour la grande salle du Conservatoire royal de musique de Liège

Prix Jeune Peinture Belge:
* Jury: Ch. Bernard, R. Braun, P.E. Crowet, P. Fierens, R. Giron, F. Graindorge, P. Haesaerts, A. Herbert, Ch. Jacquet, G. Van Geluwe.
* Lauréat: **Alexis Keunen**
(/ - / /1952) Bruxelles, La Sirène. **Keunen Alexis**.
* Création d'un "Hommage à Henri Michaux" avec projection de lanterne magique
(/ - / /1952) Anvers, Galerie Iris. **Keunen Alexis**.

(/05/1952) **Fondation du Groupe Art Abstrait**
* Fondateurs: Pol Bury, Georges Carrey, Georges Collignon, Jo Delahaut, Jean Milo, Léopold Plomteux, Jan Saverys auxquels s'adjoindront très rapidement Jan Burssens et Hauror.
* Première exposition du groupe à Édimbourg du 18 au 31 août, dans le cadre du Festival des Jeunesses. [cfr rubrique - Groupe d'artistes :Groupe Art Abstrait, et catalogues 1986 + L. Plomteux, 1992]

Prix Hélène Jacquet:
* Lauréat: **Georges Collignon**
* Exposition des oeuvres retenues: (10-18/5) Bruxelles, P.B.A.
* Expositions: (31/1-11/2/1953) Bruxelles, P.B.A.; (28/2-12/3) Antwerpen, C.W.A.; (10-18/5) Liège, Musée des Beaux-Arts.

LIÈGE

(1952-1959) :Echevin des Beaux-Arts : Olympe Gilbart
En mai 1952, les collections du musée des Beaux-Arts sont séparées et le **Musée de l'Art wallon** est inauguré tandis que le reste des collections belges et les collections françaises restent à l'Académie. Le catalogue publié en 1954 compte 590 peintures, du XVIe au XXe siècle.
Une dizaine d'années plus tard, leur nombre a presque triplé.

Liège, Musée des Beaux-Arts

(15/11-12/12/1952) Liège, Musée des Beaux-Arts. **Lemaître Albert.** Rétrospective.
* Catalogue : Texte de Jules Bosmant.

Musée d'Art Wallon (Le Palais des Beaux-Arts étant devenu Musée d'Art wallon) / Parc de la Boverie.

(14/10-11/11/1952) Liège, Musée d'Art Wallon (Parc de la Boverie). **Salon '52, consacré aux collections privées liégeoises et verviétoises**.
* Organisation : Société royale des Beaux-Arts / S.R.B.A.





** Avec une exposition spéciale d'Art japonais » de la collection de Winniwater.
*** Participants (en gras œuvres de la collection Graindorge).
Adam, Alechinsky Pierre, **Alento Margaret**, Alexeieff Alexander, Appel Karl, **Archipenko Alexandre**, Atlan, **Bazaine Jean**, Belot Gabriel, Bonnard Pierre, Bonvoisin Joseph, Boudin Eugène, **Braque Georges**, Brocas Maurice, Brusselmans Jean, Buhot Félix, Bury Pol, **Campigli**, Caron Marcel, **Cézanne Paul**, Chagall Marc, **Chauvin Jean**, Cheret, Cocq Suzanne, Collignon Georges, Collin Albéric, Comhaire Georges, Corneille, Courboin François, **Couteaud Lucien**, David Hermine, Debattice José [sic], de Bruycker Jules, **Degas Edgard**, **de La Fresnaye**, Delate Eugène, Delhaye José, Délpérée France, de Smet Gustave, **Despiau Charles**, de Witte Adrien, d'Haese Reinhout, **Dix Otto**, Donnay Auguste, Dufy Raoul, Dupagne Adrien, Ensor James, **Erni**, Evenepoel Henri, Eyck Charles, **Fischer Hans**, Flouquet Pierre, Foujita, Franck Paul, **Freundlich**, Gaspar Jean-Marie, Gérard Yvonne, Gérard, **Giacometti Alberto**, Grard Georges, Gueury Guillaume, Halbart G., Harpignies Henri, **Hartung Hans**, **Hayter William**, **Heerbrant Henri**, Heintz Richard, Hermann-Paul, Howet Marie, Jacob Max, Jakovlev Michel, Jespers Floris, Jongkind, **Kandinsky Wassily**, Keunen Alexis, **Klee Paul, Kokoschka Oskar**, Lacroix Alphonse, Lafnet Luc, **Lagrange**, Lardera Berto, Laurencin marie, **Laurens Henri**, Léger Fernand, Legrand Louis, Lemaître Albert, Leplae Charles, Lhote André, **Lipchitz Jacques**, Lismonde, Maas Paul, **Manessier Alfred**, Manet Edouard, **Man Ray**, **Marcoussis Louis**, Maréchal François, Masereel Frans, **Matisse Henri**, Mellery Xavier, Mendelson Marc, Meunier Constantin, Minne Georges, **Miro Joan**, **Mortensen Richardobert**, Moyano Louis, Nieva Francisco, **Nolde Emile**, Paerels Willem, Permeke Constant, Perniaux R., Philippet Léon, **Picasso Pablo**, **Pignon Edouard**, **Pissarro Camille**, Plomteux Léopold, Poengkoer J., Pokitonow Iwan, Pompon François, **Prébandier**, Raffaëli, Ramah, Rassenfosse Armand, Reboussin, **Redon Odilon**, Renoir Auguste, Rodin Auguste, Rouault Georges, Rousseau Victor, Rulot J ., Salle Adelin, Scauflaire Edgard, Schelfhout , Servaes Albert, Signac Paul, Silvin, Smits Eugène, Smits Jacob, Spillaert Léon, Thomas Roger, Toulouse-Lautres, Tytgat Edgard, **Ubac Raoul**, **Utrillo Maurice**, Van den Berghe Frits, Van Gogh Vincent, Van Lint Louis, Van Overstraeten War, **Villon Jacques**, Vlaminck Maurice, **Vogensky R**., Wansart A., Wansart Eric, Wols, Wolvens H. Victor, Wouters Rik, Zabeau Joseph, Zomers Joseph, Zorn Anders.
[Note. Abstraits belges : P. Bury, G. Collignon, M. Mendelson, L. Plomteux, Silvin, R. Ubac, L. Van Lint].

DIVERS (Liège)

Liège, MMM

(/ - / /1952) Liège, MMM. **Dessins de jeunes artistes**.
* e.a. La Croix Roger.

Liège, Hôtel de Suède

(29/11-08/12/1952) Liège, Hôtel de Suède. **[Sans titre].**
* Berbuto Augusta, Dutilleul George-Marie, Theunis Yvonne.
- X. « A l'Hôtel de Suéde, Berbuto, Dutilleul, Theuni »s in *Le Monde du Travail*, 04/12/1952.
- André Marc. « Salons de l'Hôtel de Suède, Yvonne Theunis et Augusta Berbuto » in *La Meuse*, 08/12/1952.

Alexis Keunen: Création des costumes et décors pour "Bolero" de Ravel d''Un américain à Paris' et de 'Ballets Mythologiques'pour l'American Academy Ballet de Charleston / Usa.

(1952) Ionesco vient à Liège pour la représentation de sa pièce 'La Leçon' au théâtre de L'Étuve [Il y reviendra en 1979 pour 'La Cantatrice Chauve']

ASSOCIATIONS de Liège

Liège, Apiaw

(08/01-17/01/1952) Liège, Apiaw. **Manessier Alfred**.

(26/01-14/02/1952) Liège, Apiaw. **Villon Jacques**.

(19/02-02/03/1952) Liège, Apiaw. (au Musée des Beaux-Arts) **Marchand André**.
* Catalogue : Texte de Pierre Vorms.

(01/03-13/03/1952) Liège, Apiaw. **Zabeau Joseph**.

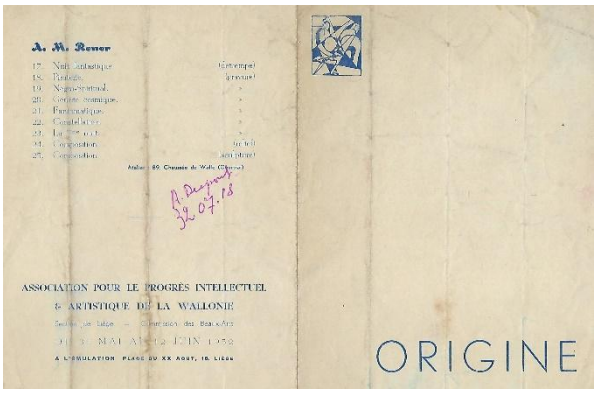
(15/03-27/03/1952) Liège, Apiaw. **Scauflaire Edgar** (où il expose ses premiers Chats).

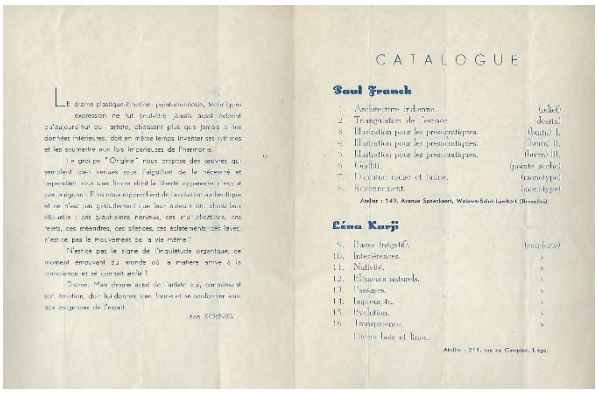
(29/03-10/04/1952) Liège, Apiaw. **Le groupe Rythme et Couleur.**
* Cocagne Paul, Hauben René, Martinet Milo, Paredis Gustave, Rets Jean.

(03/05-15/05/1952) Liège, Apiaw. **Caron Marcel**.

(17/05-29/05/1952) Liège, Apiaw. **Gillard-Roland Flory**.

(31/05-12/06/1952) Liège, Apiaw. **Origine.**
* Avec : « Architecture indienne » (relief), « Triangulation de l'espace » (dessin), « Illustration pour les présocratiques I » (burin), « Illustration pour les présocratiques II » (burin), « Illustration pour les présocratiques III » (burin), « Graffiti » (pointe sèche), « Domaine rouge et jaune » (monotype), « Rayonnement » (monotype).





- Léon Koenig. Texte sur l'invitation :

Le drame plastique-émotion, peinture poésie, technique-expression ne fut peut-être jamais aussi évident qu'aujourd'hui où l'artiste, obéissant plus que jamais à des données intérieures, doit en même temps inventer ses rythmes et les soumettre aux lois impérieuses de l'harmonie.

Le groupe « Origine » nous propose des œuvres qui semblent bien venues sous l'aiguillon de la nécessité et cependant sous une forme dont la liberté apparente n'exclut pas la rigueur. Elles nous rapprochent de la création authentique et ce n'est pas gratuitement que leurs auteurs ont choisi leur étiquette : ces graphismes nerveux, ces multiplications, ces rejets, ces méandres, ces silences, ces éclatements, ces laves, n'est-ce pas le mouvement même de la vie même ?

N'est-ce pas le signe de l'inquiétude organique, ce moment émouvant du monde où la matière arrive à la conscience et se connait enfin ?

Drame. Mais drame aussi de l'artiste qui, connaissant son émotion, doit lui donner une forme et se conformer ainsi aux exigences de l'esprit.

-Léon Koenig « A l'Apiaw : Le groupe Origine » in *Le Monde du Travail*, 06/06/1952 :

La première exposition du groupe « Origine » nous avait valu quelques peintures d'un intérêt évident. Ce sont des graphismes qu'il nous apporte cette fois et ce m'est une grande satisfaction de voir des artistes liégeois traiter la gravure avec une nette volonté de renouvellement.

Les mêmes problèmes d'esthétique se posent d'ailleurs devant ces eaux-fortes, ces burins et ces pointes-sèches non-figuratifs, que devant la peinture du même nom.

Mais l'on s'apercevra mieux peut-être ici que les exigences du métier se posent avec autant d'acuité à ces artistes qu'à ceux restés fidèles à une expression plus conforme à la réalité.

Et c'est fort rassurant. Cela démontre une fois de plus que l'art non figuratif tant décrié, n'est qu'une forme de l'art, ni plus, ni moins aisée que d'autres, probablement moins aisée même et où le métier ne perd pas ses droits.

Paul Franck montre un relief (« Architecture indienne ») démonstration de ses ressources décoratives, deux monotypes légers et sensibles et encore des burins intelligents et dépouillés (« Illustrations pour les Présocratiques ») qui évoquent la rigueur et le mystère des espaces sidéraux.

Lena Karji avec un envoi remarquable montre un sens de l'eau-forte plus qu'intéressant.

Comment n'être pas assuré, devant ces gravures éminemment sensibles, qu'un artiste puisse entièrement s'exprimer, exprimer l'humain donc uniquement en ces formes dont l'étrangeté n'exclut pas l'éloquence ? Et n'est-ce pas que l'homme est un être dont la condition n'exclut pas l'étrangeté ?

Rener en ses noirs et blancs réussit d'incontestables effets, touche à certaine poésie.

Ne serions-nous dès lors pas mal venu de discuter sa technique qui semble s'écarter de la gravure orthodoxe ?

Rappelons-nous les collages cubistes, les assemblages surréalistes et redisons à Rener notre sympathie puisqu'il atteint à ces zones privilégiées où l'on côtoie l'indicible.

- Victor Moremans. « Le groupe Origine en la salle de l'Emulation » in *La Gazette de Liège*, 05/06/1952 :

C'est le groupe Origine qui clôture, cette quinzaine, la série d'expositions organisées au cours de l'hiver par l'Apiaw en la salle de l'Emulation. Il nous montre les dernières œuvres de trois de ses membres les plus représentatifs, Paul Franck, Léna Karji et A.- M. Rener.

« Ce n'est pas gratuitement que leurs auteurs, observe judicieusement M. Léon Koenig dans la brève

présentation du catalogue, ont choisi leur étiquette : ces graphismes nerveux, ces multiplications, ces rejets, ces méandres, ces silences, ces éclatements, ces laves, n'est-ce pas le mouvement même de la vie même ? N'est-ce pas le signe de l'inquiétude organique, ce moment émouvant du monde où la matière arrive à la conscience et se connait enfin ? »
Ceux qui ne le savaient pas auront deviné à la lecture de ces lignes que les artistes du groupe ont rompu avec l'art figuratif et qu'ils ne s'expriment que sous la poussée d'un élan ou d'une émotion qu'ils puissent en eux-mêmes.
L'ensemble qu'ils ont constitué relève, en effet, de l'art dit abstrait, et, réserve faite pour quelques œuvres teintées ou rehaussées de quelques couleurs, est une exposition en noir et blanc ce qui n'en facilite pas la lisibilité ni n'en augmente pour, le profane, l'agrément. (…)

(28/06-10/07/1952) Liège, Apiaw. **Réalité-Cobra**.
*** 3e et dernière exposition du groupe.**
** Bury Pol, Collignon Georges, Léonard Maurice, Plomteux Léopold, Silvin.

(30/08-18/09/1952) Liège, Apiaw. (au Musée d'Art Wallon) **Vingt artistes de l'École de Paris, 1951**.
* Arp Jean, Taueber-Arp Sophie, Arp Sophie et Hans, Bloc André, Calder Alexandre, Del Marle Félix, Dewasne Jean, Deyrolle Jean, Dias Cicero, Domela César, Herbin Auguste, Jacobsen Robert, Lapicque Charles, Le Corbusier, Léger Fernand, Magnelli Alberto, Mortensen Richard, Pillet Edgard, Poliakoff Serge, Raymond Marie, Vasarely Victor.

(27/09-09/10/1952) Liège, Apiaw. **Bury Pol**.

(11/10-23/10/1952) Liège, Apiaw. **Bertrand Gaston**.

(25/10-06/11/1952) Liège, Apiaw. **Collignon Georges**.

Liège, Cercle royal des Beaux-Arts

(/ - / /1952) Liège, Cercle royal des Beaux-Arts. **Ochs Jacques**.

GALERIES de Liège

Liège, Galerie Cathédrale

(08/11-20/11/1952) Liège, Galerie de la Cathédrale. **Picon José**.
* Catalogue : Citation de P. Fierens ; petits textes de Victor Moermans et d'André Frankin.
- Texte de Victor Moremans : reprise de l'article de la Gazette de Liège à propos de l'exposition de l'Étuve en 1951.
- Texte d'André Frankin : « José Picon, peintre libre (et sa liberté est elle-même une création) est certainement l'un de nos rares artistes liégeois contemporains qui n'ait pas besoin d'un album de reproductions pour créer des œuvres qui respirent une passion tour à tour fière, attristée ou charmeuse.
- André Marc. « A la galerie Cathédrale, José Picon » in ? /1952 :
La peinture de José Picon est avant tout une symphonie de couleur où la ligne, qui construit le dessin possède elle-même une valeur colorée.
L'artiste travaille par larges touches, rapides, nerveuses, laissant apparaître en maints endroits - et volontairement - la surface blanche ou couverte du fond.
Cette technique confère au tableau un caractère de spontanéité dans l'exécution et sert une gamme colorée étendue .qui va des tonalités franches aux gris nuancés.
Cet aspect de spontanéité est plus apparent que réel car il suffit d'examiner de près quelques toiles de José Picon : pour se convaincre que l'artiste s recherché un équilibre de valeurs, un mouvement de lignes, en un mot, a composé son tableau.

Mais cette technique, qui n'en reste pas moins rapide, ces coups de pinceaux nerveux, ces tonalités variées, acides ou chaudes, franches ou nuancées, donnent à l'œuvre de José Picon son caractère prédominant : le dynamisme.
La palette de l'artiste n'est pas et ne peut être d'ordre expressif car les couleurs ont ici une valeur Intrinsèque et leurs rapports ont pour principal but de créer des harmonies variées, plus ou moins riches. Mais il n'en reste pas moins vrai que ces harmonies peuvent être mises en rapport avec l'esprit du sujet et lui donne de la sorte un climat, une poésie.
Ainsi donc, nous devrons retrouver dans- les meilleures toiles de José Picon trois éléments indissociables : richesse du coloris, dynamisme qui se dégage de la facture, et unité poétique entre le sujet' et la technique.
Réaliser, la plénitude de ces trois- conditions reviendrait, en quelque sorte, à atteindre une perfection dans un genre déterminé. IL est toutefois possible de juger et apprécier l'œuvre de José Picon en fonction de cet idéal.
« Jeux d'Enfant » est sans doute une des meilleures toiles de l'exposition. Œuvre pleine de fraicheur, de sensibilité, d'un coloris joyeux et léger. La verticalité des touches, l'harmonie des couleurs plus réservée, donnent à « Barbara » un climat poétique et psychologique où la profondeur l'emporte sur l'élan un peu superficiel de « Vacances ».
Les belles qualités picturales et 1a valeur humaine de « Barbara » se retrouvent dans la jeune fille de Si tu t'imagines..., » œuvre qui malgré son titre à points de suspension laisse deviner un monde plus qu'un milieu,, une âme plus qu'un caractère.
Nous retiendrons encore « Le Bain », « Marianne» et un paysage « Sainval » de belle facture.
« Femme au Chat » s'écarte incontestablement de la- sensibilité réelle de l'artiste. On soupçonne un Matisse, mitigé. C'était inutile. Car José Picon possède un authentique tempérament de peintre, une personnalité qui s'affirme. Elle l'a prouvé d'ailleurs à différentes reprises dans cette exposition. Et-par des arguments de qualité.
- Victor Moremans « José Picon à la Galerie de la Cathédrale » in ? /1952 :
Si la précédente exposition organisée par Mme José Picon en la salle de l'Etuve, n'était pas passée inaperçue de ceux qui s'intéresse à la vraie peinture, elle n'avait pas cependant obtenu la large audience qu'elle méritait. Celle qu'elle vient d'ouvrir à la Galerie de la Cathédrale attirera-t-elle d'avantage l'attention ? Nous l'espérons et le souhaitons car les œuvres que l'artiste y a rassemblées plus personnelles encore et d'une résonnance plus profonde que celles qu'elle nous avait précédemment montrées sont d'une originalité et d'une qualité que nous n'hésitons pas h qualifier d'exceptionnelles.
Réserve faite pour deux paysages et de quelques fleurs sur lesquels nous reviendrons, c'est la figure dans ses multiples expressions et qui vont de la joie naïve au colloque intérieur, en passant par la mélancolie, la rêverie, l'inquiétude et le simple bonheur de vivre qui a de nouveau inspiré Mme José Picon.. C'est dire que loin de nous enfermer dans les limites du concret, elle nous introduit dans un monde que créent à la fois son imagination et sa sensibilité. Tour à tour attirée vers l'ingénuité de l'enfance et la fantaisie qu'elle implique et vers les êtres qui, repliés sur eux-mêmes, sa complaisent dans leur propre solitude, elle nous ouvre ainsi par le moyen du dessin et de la couleur, des horizons insoupçonnés sur la nature humaine dans ce qu'elle a de plus vrai à la fois et de plus secret.
Ce secret comment, en effet, ne pas tenter de le percer devant une toile comme « Barbera », aussi mystérieuse que l'héroïne de l'émouvant poème de Prévert et comment, par ailleurs, ne pas être pris tout de suite par la magie ensorcelante de ses « Jeux d'Enfants ».
Comment n'être pas ému enfin devant l'humble spectacle des « Travaux du Soir » et envahi par la joie sereine qui se dégage de « Grandes vacances » dont l'anecdote réduite pourtant à l'essentiel nous force néanmoins à. l'évasion.
Avions-nous tort précédemment d'assigner Matisse comme maître à Mme José Picon ? Nous le croyons d'autant moins que sa « Corine » aux ingénieuses arabesques et sa « Femme au Chat », sœur d'une certaine « Odalisque » nos poussent, aujourd'hui encore à faire ce rapprochement.
Ne s'appliquent-elle pas trop directement à la peinture de Mme José Picon, ces lignes écrites par Pierre Courthion dans l'étude importante qu'il a consacré à Henri Matisse.
« Son œuvre est d'ordre purement visuel, mais aussi d'ordre intellectuel, elle n'est pas embarquée de recherches futiles, elle ne compose pas avec des formes ou des styles éphémères, elle s'adresse uniquement à notre visualité, c'est-à-dire à notre œil, non point seulement comme une image agréable,

mais aussi et surtout comme un enchantement qui, s'il passe par les yeux, va plus profond que les yeux rejoindre ce qui est en -nous d'émotif, Cette peinture est inexplicable : elle possède de toutes les qualités de la peinture matériellement savoureuse, .mais dépasse le 'morceau' par 1a finesse de sa résonnance, sa mélodie ».
Cette mélodie perceptible malgré le libre jeu des couleurs dans les figures de José -Picon et la hardiesse du dessin échevelé, fougueux, quelque peu sauvage, le sera tout autant, sinon davantage dans ses paysages dont nous parlions ci-dessus et qui sont sans doute à l'origine de l'assise plus ferme qu'a aujourd'hui sa peinture.
Mélodie ? Elle deviendra même une manière de « symphonie en bleu » dans cette vallée de l'Ourthe jamais traité avec cette hardiesse, et dont la vision nous est ainsi complètement renouvelée.
Ne quittons cependant pas l'exposition sans nous attarder devant cette toile intitulée « Sainval », particulièrement réussie et qui nous prouve qu'en dépit de ce que sa peinture à d'apparemment débridée, Mme José Picon obéit à une discipline plus rigoureuse qu'on ne s'imagine. Tout son art - art de juste- mesure et d'équilibre consiste à ne pas étouffe dans cette peinture ce qui en fait précisément le charme : la fraicheur et la spontanéité.
Si l'on n'a pas encore suffisamment parlé jusqu'à présent de Mme José Picon nous la tenons quant à nous pour un peintre authentique doué d'un véritable tempérament d'artiste. Son œuvre très originale déjà et personnelle ne peut que gagner en profondeur et en épanouissement. Son actuelle exposition en est le sûr garant.
- Robert Rivier alias André Frankin in *Revue Université* année 6 n°2, Liège, déc.1952 - janv.1953 :
L'exceptionnelle exposition de José Picon a révélé les qualités de cet artiste, s'il en est insaisissable ! Son style n'a souffert qu'elle-même. Qu'on le veuille ou non, il existe, ce style – singulier non comme celui d'un Ensor et c'est unique à Liège. José Picon a la rage de peindre. Chaque toile lui cause un réel tourment et si « elle peint comme elle respire » cela est fait de telle sorte, avec une telle rapidité d'exécution que la toile se voit imposée plutôt qu'élaborée. L'artiste en elle, c'est ce dessin forcené, la passion des ovales, le déhanchement du trait, l'expression cabrée de la ligne fouillant la forme plus qu'elle ne la cerne, cette déviation de la perspective qui accorde aux objets l'importance, l'acuité d'une présence apprivoisée, la composition, fréquente chez elle, sur un plan à la façon des abstraits-mais aussi avec quel autre maniement des formes. L'artiste, c'est aussi ce goût surprenant, le don de la couleur, ces touches d'une précision poussée au paroxysme, chargées de charme et de splendeur, ces trouvailles et ces accords qui peuplent les toiles de gentillesse grave et de nostalgie désinvolte. Tout est ici disposé pour le plaisir.
Soyons sûr que l'emploi de ces moyens exige une méditation constante, un souci exact de la peinture. Par l'esprit enfin, l'art de José Picon revêt l'énigme de l'art égyptien. Même maintien, même hermétisme fier, même finesse farouche, ses silhouettes ont la marque de gravité et de fièvre de cet art, le seul dans l'antiquité qui se soit découvert éternel dans l'instant, Dans cette nécessité d'être dans l'immédiat, J. Picon trouve l'exigence de la peinture. C'est pourquoi lucidité et modestie s'unissent en elle à la faveur d'une indépendance qui - au sein des modes, des courants trompeurs, des attitudes - fait preuve de beaucoup de courage.

Liège, Galerie du Carré, (rue du Mouton Blanc 22)
Ouverture en avril 1952
de juin 1952 à octobre 1953 elle sera le lieu du surréalisme liégeois

(/06- /06/1952) Liège, Galerie du Carré. **Delhaye José, Souvenirs surréalistes**.

(/07- /07/1952) Liège, Galerie du Carré. **[Sans titre]**
* Berbuto Augusta, Bricteux Marie-Louise, Roggmann Dorothée, Silvestre Armand, Simar Jean.
- X « Cinq jeunes artistes liégeois » in *La Gazette de Liège*, 10/07/1952.
- André Marc « A la galerie du Carré, cinq jeunes sculpteurs » in *La Meuse*, 10/07/1952.
- Léon Koenig « A la galerie du Carré » in *Le Monde du Travail*, 11/07/1952.

(/10- /10/1952) Liège, Galerie du Carré. **Scauflaire Edgar**.

(/11- /11/1952) Liège, Galerie du Carré. **Collignon Georges**.

(/ - / /1952) Liège, Galerie du Carré. **François André**.

(/ - / /1952) Liège, Galerie du Carré. **Karji Léna.**
- André Marc « Lena Karji à la galerie du Carré » in , / / 1952 ;
Grâce à sa belle technique, a son sens de la composition et des nuances, Lena Karji réalise des gravures abstraites qui méritent de retenir l'attention.
Par le jeu des surfaces, hachurées, l'artiste crée un nombre infini de tonalités dans la gamme des gris. Leur répartition, leur équilibre, leur intensité créent la valeur plastique de la planche gravée.
Quant au principe de la composition il repose sur l'établissement de plusieurs plans qui se succèdent en profondeur, non pas selon les règles de la perspective mais grâce à la transparence des formes.
Cette méthode, qui en vaut une autre, à condition qu'elle ne devienne pas un système, a permis à Léna Karji d'obtenir des effets assez heureux. Son métier reste d'ailleurs dans la tradition de la bonne gravure : le principe de ses compositions trouve une excellente application dans l'art abstrait.
Si les planches de Lena Karji sont, par plusieurs points, dignes d'(intérêt, ses peintures, par contre, nous laissent fort sceptique.
L'artiste utilise, cependant, un procédé analogue à celui de ses gravures, mais les formes sont, ici, réduites en nombre (alors que pour les eaux-fortes, leur multiplicité est élevée). Les passages de superposition sont marqués grâce à des tonalités de couleurs susceptibles d'éveiller une impression de transparence.
Cette méthode, appliquée pour elle-même, devient un système qui est malheureusement dénué de valeur de valeur picturale. Or, une méthode ne peut en aucun cas être un but, mais doit rester un moyen. Il semble bien que dans ses peintures Lena Karji l'ait oublié.

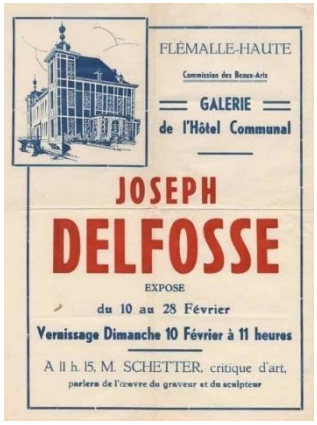
(/ - / /1952) Liège, Galerie du Carré. **Caron Marcel**.
* Il y expose une série de gouaches abstraites.

(/ - / /1952) Liège, Galerie du Carré. **Lithographies de Bonnard, Delacroix, Ensor, ...**

(/09- /10/1952 ou 53) **Magritte René**.

Flémalle, Galerie de l'Hôtel communal

(10/02-02/02/1952) Flémalle, Galerie de l'Hôtel communal**. Delfosse Joseph**.



(/ - / /19552) Flémalle, Galerie de l'Hôtel communal**. [Sans titre]**.
* e. a. Picon José.

VERVIERS

Verviers, Musée des Beaux-Arts

(17/02-28/02/1952) Verviers, Musée des Beaux-Arts. **Caron Marcel**.
* Organisation : Apiaw.
- Paul Fierens, conservateur en chef des Musées royaux des Beaux-Arts. Texte de présentation sur le Feuillet-invitation :
Ceux qui se souviennent de l'Escalier, des beaux jours de l'expressionnisme et de ce qu'était Liège y a vingt-cinq ans, ne retrouveront pas les anciennes toiles de Marcel Caron sans en éprouver une sorte le réconfort et sans constater que L'Escarpolette et Les Propriétaires, notamment, survivent au déclin d'une forme d'art et d'une esthétique dont leur auteur pouvait se réclamer et dont son œuvre fut une des manifestations les plus hardies.
Pour les plus jeunes, qui ne partagent point nos nostalgies, ils découvriront en Marcel Caron un peintre qui n'est pas étranger à leurs soucis, à leurs audacieuses espérances, et qui, aujourd'hui comme hier, ne regarde pas en arrière mais en avant.
Singulière aventure que celle d'un artiste qui, après avoir acclimaté en Wallonie, tout en sauvegardant sa sensibilité personnelle, la vision et la conception des maîtres flamands, ses aînés (et le plus grand vient de mourir), sut dépasser ce stade de l'adaptation, mais, pour se préparer un nouvel élan, au nouvel essor, cessa de peindre vers 1930 et se recueillit durant une vingtaine d'années.
Il continuait à se passionner pour la peinture, il s'occupait de décoration, il produisait de très remarquables sculptures ou s'affirmait toujours son sens des formes simples, des volumes pleins, de la composition logique, intelligente, en même temps que son goût de la vie.
Mais voici qu'un beau jour, il reprit ses pinceaux et que, cédant à l'appel de son moi profond, qui demandait à s'exprimer le plus directement possible, il accéda - et ce fut comme une évasion - à un art de plus en plus dématérialisé, où l'esprit s'empare du commandement, transcende les aspects de la nature qu'il transforme, qu'il transfigure, et tend à s'extérioriser, au-delà des signes, des lignes et des couleurs, dans sa liberté conquérante, dans son intégralité et sa pureté.
L'évolution de Marcel Caron ne surprendra pas ceux qui ont suivi avec quelque attention, ces derniers temps, celle de la peinture la plus neuve et la plus valable. Et aussi bien sous la diversité des apparences, à travers les métamorphoses du langage, l'unité de l'homme apparaît qui n'est pas dans l'objet et le sujet de son ouvrage, mais dans une certaine attitude – ici toute d'humilité, de sincérité, de consentement, de participation et d'intuition poétique – envers les problèmes de l'heure et les problèmes éternels.

(02/03-14/03/1952) Verviers, Musée des Beaux-Arts. **Rets Jean**.
* Organisation : A.P.I.A.W.
- Léon Koenig, critique d'art. « Jean Rets » in Feuillet-invitation de l'exposition :
JEAN RETS est né le 6 décembre 1910. Il apparaît bien aujourd'hui comme le peintre liégeois le plus représentatif d`entre-deux-guerres et cette prépondérance n'est pas usurpée. Il fut l'un des premiers à entendre la leçon d'Auguste Donnay. " L'artiste wallon doit penser" affirmait le maitre de Méry.
Depuis 20 ans, Jean Rets ne cesse de nous proposer un art dont la vertu capitale est l'intelligence. Ce n'est pas sa seule qualité.
jean Rets a cherché longtemps le prétexte idéal où insérer ses subtiles arabesques, ses harmonies délicates, ses rythmes savants. Ses compositions, ses portraits, ses natures mortes ou ses paysages s'habillèrent d'abord d'expressionnisme et virèrent au réalisme poétique avant d'avouer une prédilection évidente pour Braque et la plastique cubiste. Nonobstant ces métamorphoses, chacune de ses œuvres étonnait par la perfection du métier, le sens de la mesure et le charme discret, mais toujours présent, d'un ordre clair et comme miraculeux.
Enfin, serait-on tenté de dire, l'abstraction vint. Elle aura surtout été pour Rets un moyen de prendre conscience de ses possibilités, de progresser plus avant et plus nettement dans sa propre conquête. C'est le " pur fait pictural" qui le passionne désormais et il ne tiendra qu'à lui que sa peinture, "acte de conception" ne s'élève jusqu'à l'acte créateur. Libéré de son propre doute, il découvre les vérités dynamiques avec une sorte d'ivresse et s'abandonne sans réserve à ses impulsions naturelles.

“ Les sens déforment, l'esprit forme. Il n'y a de certitude que dans l'esprit qui conçoit“ et le voilà obéissant plus que jamais à la parole de Georges Braque. Et c'est une joyeuse certitude pour Jean Rets de se mouvoir à l'aise dans cet univers cadencé, ordonné, merveilleusement équilibré et réel où se nourrit son actuelle ferveur.
Tel qu'il est, Jean Rets, architecte de l'indicible, poète de la construction, ne tend-il pas à restituer tout son prestige au style et sa vigueur à l’esprit ?

(16/03-27/03/1952) Verviers, Musée des Beaux-Arts. **Comhaire Georges. Les gravures sur bois**.
*Organisation : A.P.I.A.W.
- n. s. Georges Comhaire sur le feuillet invitation de l’exposition :
Le grand problème de l'Art moderne est de vouloir retourner aux principes mêmes de l'Art. Son grand mérite est nous avoir rappelé que l'Art est une libre création de l’esprit, de l’intelligence, et non un instrument servile d’illustration ou de reproduction.
La gravure sur bois est le plus ancien moyen connu pour reproduire un dessin par l'impression. Le plus ancien bois gravé retrouvé date en effet de 1370-1350. Les graveurs du XVI^{e} siècle donnèrent libre cours à leur génie dans la gravure sur bois et ils imposèrent les principes de celle-ci.
Comme le bois ne peut être taillé trop finement sans quoi il s'écraserait sous la presse, le graveur est tenu à une grande sobriété de moyens. L’interprétations s'obtient évidemment sans nuances, sans dégradés, car l'artiste n'a que deux moyens d’expression, d'une part, la **ligne**, plus ou moins épaisse et raide, d’autre part, les **taches** noires, hachurées ou blanches. Il est donc obligé de tirer le maximum d'effet avec le minimum de moyens. C’est le secret de l’Art et le but des meilleurs artistes de notre époque comme celui de leurs devanciers.
Il est donc normal de voir certains tentés par une technique particulièrement sévère qui n'offre aucune concession au “joli,, ou à l'“aimable’’, et Georges Comhaire est l’un de ceux qui y est le mieux arrivé. Vous pourrez vous rendre compte devant ses œuvres, qu'il sait, au moyen d'une technique sévèrement épurée exprimer toutes les variations de la sensibilité.

(27/04-08/05/1952) Verviers, Musée des Beaux-Arts. **Scauflaire Edgar.**
* Organisation : A.P.I.A.W.
** Œuvres :
Nature-morte au bouddha.
Nature-morte au canari.
Les rougets.
Nature-morte en rose.
Nature-morte en automne.
La mandoline et le compotier.
Nature-morte aux fruits.
Nature-morte à la tête couchée.
Les oiseaux dans la forêt.
Nature-morte, poisson et pichet.
Nature-morte, poire et raisins.
Les mandarines.
Etude de vieux
- n. s. «Edgar Scauflaire » sur le feuillet invitation de l’exposition :
Edgar Scauflaire.
Né à Liège, le 9 mars 1893.
Il commence ses études à l'Académie de Liège où il est l’élève d'Emile Berchmans, Auguste Donnay, François Maréchal et Adrien de Witte.
Il participe activement au mouvement artistique en Belgique. En 1923, il fait partie du groupe “ Sélection, où sont rassemblés les meilleurs artistes belges ; en 1928, il fonde à Liège le groupe L’Escalier puis, en 1940, l'“ Atelier libre, et enfin, à la libération, il est parmi les membres fondateurs de la section des Beaux-Arts de l’Association pour le progrès intellectuel et artistique de la Wallonie.
Cette intense activité artistique le fait choisir pour participer aux expositions officielles de propagande artistique belge à Buda-Pesth, Oslo, Helsinki, Le Caire, Buenos-Aires, La Haye, Lyon ainsi qu’en Afrique du Sud et au Congo belge. Il expose également Bruxelles, Anvers, Mons, La Louvière,

Charleroi, Verviers, Harlem et Paris. Il est invité au salon des Tuileries en 1949, et, en 1924, 1940 et 1948, il est invité à la Biennale de Venise, puis à la Biennale de Sao-Paulo en 1951.
Il est en outre membre du jury des salons quadriennaux de Liège et de Bruxelles, membre du jury du Grand Prix de Rome en 1949 et membre de la Commission administrative de l'Académie des Beaux-Arts de Liège.
Ses œuvres se trouvent dans les principales collections étrangères, et nous ne pouvons citer que ses plus importants travaux. Il est l'auteur des décorations du salon d'honneur du Palais de la Belgique et du restaurant à l'exposition de New-York en 1940, de la décoration du Palais du Commissariat général à l'exposition de l'Eau à Liège en 1939, du Beffroi du Travail et du Palais du Tourisme à cette même exposition, de la salle de musique du Lycée Léonie de Waha à Liège, et enfin de la décoration du pavillon belge à l'exposition d`Urbanisme au Grand Palais, à Paris en 1947.
Plusieurs de ses peintures se trouvent dans les musées de Liège, Verviers, Gand, Seraing, La Louvière, Bruxelles, Buenos-Aires, Strasbourg, Santa Margherita et au musée de Bale.
Le Musée de Verviers, qui possède déjà deux peintures de l'artiste dans ses collections, est particulièrement heureux de pouvoir présenter un ensemble des dernières œuvres du peintre. Il est rare en effet, de voir présentées avec autant d'harmonie des qualités aussi divergentes : l'analyse intellectuelle du sujet alliée à la sensibilité et le raffinement de la couleur associé aux rythmes rigoureux de la composition.
Les personnes qui désireraient des renseignements plus complets sur l'art du peintre peuvent les trouver dans l'Histoire de la peinture au pays de Liège par Léon Koenig au chapitre 21.

(11/05-22/05/1952) Verviers, Musée des Beaux-Arts. **Zabeau Joseph**.
* Organisation : Apiaw.
- Léon Koenig, critique d'art. Texte de présentation sur le feuillet-invitation :
Pour être venu tard à la peinture, Joseph Zabeau n'en a pas moins brillé d'un vif et rapide éclat dans notre vie artistique, au point que le Gouvernement le choisit pour représenter la jeune peinture belge à l'étranger (Afrique, Allemagne - cycle d'un an dans différentes villes, Biennale de Sao-Paulo, Hollande) et qu'il lui acheta une toile.
Expressionniste de tempérament, il puise tour à tour son inspiration dans le folklore d'une cité dont il sent à merveille les intimes résonnances, ou dans son propre fond, éminemment dramatique. Coloriste généreux, Joseph Zabeau réalise cette performance peu courante qui consiste à parfaitement harmoniser la technique au sentiment.

(25/05-05/06/1952) Verviers, Musée des Beaux-Arts. **Wybaux Fred et Herbiet Eva**.
* Organisation : Apiaw.
- Note sur le feuillet-invitation :
Fred Wybaux.
Il étudia la sculpture à l'Académie de Liège où il remporta le prix " Marie „ et la médaille, puis à l'Académie d'Anvers.
Les salons quadriennaux et plusieurs expositions particulières à Liège, Bruxelles et Anvers ont démontré qu'il était un sculpteur complet aussi à l'aise dans le travail du bois et du bronze que de la pierre et de l'ivoire.
Qu'il s'agisse d'une petite pièce ou d'une sculpture monumentale, Wybaux trouve toujours les rapports de volume qui conviennent et les jeux d'ombres et de lumière, tantôt doux, tantôt puissants, créent un rythme séduisant.
Cette faculté d'adaptation au style monumental l'a fait choisir pour exécuter de nombreux travaux pour les monuments publics.
Eva Herbiet.
Elle étudia la peinture et la gravure à l'Académie de Liège où elle fut l'élève d'Emile Berchmans, de François Marechal et Jean Donnay.
Elle s'y distingua particulièrement en obtenant le prix " Doutreloux de Try'', le prix "Halbart'', et à trois reprises le prix " Marie'' pour la gravure, le dessin et la peinture décorative.
Elle se fit connaitre par plusieurs expositions particulières à Liège, Bruxelles, Gand, Anvers et aux salons quadriennaux. L'attention fut surtout attirée sur son œuvre de graveur par le succès qu'elle remporta à l'Exposition internationale de Varsovie en 1936.

Les cabinets des estampes de Bruxelles et de Liège possèdent certaines de ses gravures et le Musée de Verviers en expose deux.

(/ - / /1952) Verviers, Musée des Beaux-Arts. **Picon José**.
- R. S. « José Picon expose au Musée communal de Verviers » in ?, 12/06/1952 :
Jamais vu du José Picon, auparavant !
Dommage ! Car on éprouve toujours quelque regret à la- pensée d'une joie artistique perdue.
Indépendamment de quoi, et sur tout autre plan, sans doute, le fruit nouveau, exotique peut-être, qu'on goûte pout la première fois, apparait toujours comme un des meilleurs jamais savourés, avec ses parfums neufs, ses saveurs inconnues et ce charme du mystère qu'imaginativement on lui prête.
L'œuvre de José Picon est, quant à nous, un peu comparable à ce fruit, Et c'est plus en gourmand peut-être qu'en gourmet que nous avons apprécié ces fruits nouveaux pour nous que sont les toiles de l'artiste accrochées dans la salle d'exposition du Musée Communal sous les Auspices de l'APIAW.
Et tout d'abord, un mot donc de gratitude à cette excellente A. P. I. A, W, qui, ce faisant poursuit, on ne peut mieux ses objectifs de toujours plus large diffusion artistique. Mais José Picon est là qui retient immédiatement l'attention, par la qualité même de ses toiles.
Pourquoi vouloir la situer en un temps, en une mode... en un style qui ne seraient pas essentiellement d'elle, Car il en est qui le veulent. Et pourtant !...
Ennemie d'un certain modernisme et d'une mode outrancière, ennemie aussi d'un classicisme qui tiendrait bien plus de la photo que de la véritable transcription artistique, utilisant une technique qui, sans lui appartenir en propre, garde pourtant son empreinte personnelle, José Picon s su réaliser de très jolies choses qui valent par la sincérité, a et sont en même temps l'expression d'une forte personnalité dont on serait mal venu de contester l'importance.
Jamais vu du José Picon !
Mais à la première vision d'ensemble de ces quelque 20 toiles qu'elle expose on se sent comme envoûté par an drame intérieur qu'elle parait vouloir relever dans ces yeux pro-ronds de ces femmes, de ces petites filles, de ces nouveau-nés presque, de ces poupées même qu'elle porte dans plusieurs de ses peintures brossées d'une main- ferme. Il n'y a pas, cependant que cette expression presque toujours semblable des yeux à retenir, car le drame s'empare de la matière tout entière et l'on ne sait plus, si par lui, l'artiste a cherché certaine sensualité, certaine « passion » qu'elle transcrit fidèlement dans les lignes -d'une croupe, d'un front large, d'une chevelure ..,
Car tout est passion, en elle. Une passion tendre, forte, joyeuse ou triste et mélancolique, mais qui vit et veut…
Et cela, n'est-il pas déjà, message heureux ?
Au point que regretteraient de ne l'avoir pas entendu - tous ceux qui t'auraient pu assister cette exposition remarquable dont les portes seront ouvertes jusqu'au 15 juin prochain.
- Andre Frankin, « A Verviers : José Picon » in ? /1952 :
Le talent de José Picon n'a plus a être reconnu. Cette jeune artiste peint d'une façon si originale que bon nombre d'esprits sceptiques ou grincheux ont pris cette facilité pour de la présomption. Erreur !
Les toiles de José Picon s'imposent d'emblée par leur puissance d'étonnement, qu'elles suscitent dans tout amateur d'art. Leur fraîcheur, leur spontanéité, leur coloris inquiètent ces cervelles d'esthètes fatigués. D'autres moins prémunis contre les jugements -conformes â la foule, réservent leur critique, admettent le fait étincelant d'une -dizaine de toiles ingénument déconcertantes et se ravisent ensuite en prêchant je ne sais quel manque d'assurance, dans le métier, l'application qui fait défaut, etc., etc. Ces mesquineries n'empêchent pas l'authenticité mordante, farouchement libre de José Picon. Sa personnalité – à la suivre dans la perspective qu'elle s'est choisie, faisant fi des écoles et des goûts inculqués à la foule – s'affermit à -chaque exposition. Son talent est -fait d'un dessin auquel rien n'est interdit dans sa virtuosité toujours expressive et de coloris inattendus, fouillés, somptueux souvent.
Pointillisme ? Impressionnisme ? Que ces mots sont vides de sens, dignes de ces esthéticiens qui croient avoir compris un artiste en le replaçant dans une école !... José Picon, peintre libre (et sa liberté est elle-même une création) est certainement l'un de nos rares artistes liégeois contemporains qui n'ait pas besoin d'un album de reproduction pour créer ces œuvres qui respirent une passion tour à tour fière, attristée ou charmeuse. Et cet éloge, ma foi, en vaut bien d'autres - plus subtils ou plus « compétents »...

(/ - / /1952) Verviers, Musée des Beaux-Arts. **Rétrospective Maurice Pirenne à l'occasion de ses 80 ans**.

TEMPS MELES

« Le mois est haïssable et la faim du moi difficile. Nous déclarons les temps mêlés. »
En 1952, André Blavier «cofonde (avec Jane Graverol), le groupe "temps mêlés". Réunions dans l'ancienne cave des pompiers de Verviers, "un sous-sol enfumé qui n'en fut pas moins un haut lieu de l'esprit" (Introduction aux fous littéraires). Conférences, films, théâtre (*En passant*, *Un mot pour un autre*, entre autres) expositions tous les samedis (...)
Décembre: Premier numéro de temps mêlés: "le foussigné est devenu con mis aux écritures à une revue entêtitulée temps mêlés qui attentera de paraître par tout-au-plus-scules de quelques paginasses" (Lettre du 29 oct. 52 à André Martel, citée in Cheval d'attaque n°10-11-12).
(chronologie dans *Les très riches heures d'André Blavier*. Voir ci-dessous).
temps mêlés est la revue de l'A.S.B.L. du même nom, fondée en octobre 1952, à Verviers, sur proposition du peintre Jane Graverol. C'est immédiatement André Blavier qui assure la "direction" de la revue et impose le titre, *temps mêlés*, du nom d'un romande Raymond Queneau. Le premier numéro voit le jour en décembre 1952; le dernier de cette série parait en décembre 1977. En 25 années, 150 numéros ont paru, certains ayant des sommaires fastueux (...)
Le tirage de la revue est variable; le n°1 a été tiré à 225 exemplaires, tandis que certains numéros l'ont été à 750. Le faible tirage des n° 4/5 (Queneau) ou 10/11 (Crevel), par exemple, en explique la rareté.
Le format est également très variable: de 12 x 9 à 31 x 21, et ne facilite pas le classement sur les rayonnages.
(idem)
Remarque: André Blavier tenait aux lettres minuscules de *temps mêlés*.

temps mêlés N° 1 (décembre 1952)
L'un des 200 exemplaires ordinaires néanmoins numérotés, après 25 luxe. Numéro inaugural de cette revuette belge du défenseur et propagateur de l'œuvre de Raymond Queneau.
Dans cette première livraison, en layette rose baby : André Martel, Norge, Kafka, Eluard.



Province du Luxembourg

ARLON

(/ - / /1952) Arlon, .**Exposition de l'Académie Luxembourgeoise**.
* e. a. Ghobert Bernard

Province de Namur

NAMUR

[REGION FLAMANDE]

Province du Brabant [flamand]

LEUVEN-LOUVAIN

BRUSSEL

Brussel, Vlaamse Club

(/ - / /1952) Brussel, Vlaamse Club. **Burssens Jan**.

Province de Flandre occidentale

BRUGGE-BRUGES

Knokke, Kursaal / Casino

(28/06-11/07/1952) Knokke, Casino. **De Smet Gustave, Van den Berghe Frits**.
* Organisation : P. G. Van Hecke.
** Dans le cadre du 5e Festival d'Eté.

(12/07-01/08/1952) Knokke, Casino. **Permeke Constant**. **Hommage. Peintures, dessins, sculptures**.
* Organisation : P. G. Van Hecke.
** Dans le cadre du 5e Festival d'Eté.

(02-22/08/1952) Knokke, Casino. **Delvaux Paul, Magritte René**.
* Organisation : P. G. Van Hecke.
** Dans le cadre du 5e Festival d'Eté.

(/08- /08/1952) Knokke, Casino. P. G. Van Hecke monte un festival de cinéma avec un panorama des principaux films de la première moitié du siècle.

(23/08-15/09/1952) Knokke, Casino. **Tendances de la peinture contemporaine en Belgique**.
[informations reprises dans la revue De Meridiaan de septembre – octobre 1952)]

* e. a. Caron Marcel, Cox Jan, Dubosc Jean, Godderis Jack, Guiette René, Heerbrandt, Meerbergen Rudolf, Morel de Boucle Saint-Denis Philippe, Mortier Antoine, Peire Luc, Saverys Jan, Slabbinck Rik, Vaerten Jan, Van Damme Suzanne, van Roy Leo.
** Servranckx Victor aurait refusé de participer.
*** Nous avons cherché en vain les noms de Van Lint Louis, Bertrand, Mendelson et de l'ensemble du groupe des peintres abstraits.
Pourquoi en effet exposer les premiers noms du surréalisme dans notre pays (exposition séparée Magritte-Delvaux) et pas le chef de file de l'art abstrait ?

Knokke, La Réserve

(/07- /08/1952) Knokke, La Réserve. **Matisse Henri.**
* Organisation : Elt Mesens.

OOSTENDE-OSTENDE

Ostende, Casino

(12/07-31/08/1952) Ostende, Casino. **La femme dans l'art**.
* e. a. De Smet Gustave, Stevens Alfred, Van den Berghe Frits, Van Dongen Kees.

Ostende, Boutique du Grand Bazar

(/ - / /1952) Ostende, Boutique du Grand Bazar. **Bury Pol**.

Province de Flandre orientale

GENT-GAND

Gand, Kunst en Letterenkring (Cercle artistique)

(28/09-05/10/1952) Gand, Kunst- en Letterenkting (Cercle artistique). **ART ABSTRAIT**.
* Burssens Jan, Bury Pol, Carrey Georges, Collignon Georges, Delahaut Jo, Hauror, Milo Jean, Plomteux Léopold, Saverys Jan.

(09/11-23/11/1952) Gand, Kunst- en Letterenkting. **Mortier Antoine**.

Audenarde, Koninklijke Academie

(06/09-21/09/1952) Audenarde, Koninklijke Academie. **Gentse Schilder-en Beelhouwkunst**.
* e. a. De Smet Gustave

Province d'Anvers

ANTWERPEN-ANVERS

(/ - / /1952) Anvers, . **Salon Quadriennal**
* Organisation : Société royale des Beaux-Arts d'Anvers.
** e. a. Ochs Jacques

Anvers, Koninklijk Museum voor Schone Kunsten

(26/04-30/06/1952) Anvers, Koninklijke Museum voor Schone Kunsten. **De Arbeid in de Kunst. Van Meunier tot Permeke**.
* Introduction : Walther Vanbeselaere.
** e. a. De Smet Gustave, Meunier Constantin, Permeke Constant, Van den Berghe Frits.

Cercle Artistique, Littéraire et Scientifique

(03/05-18/05/1952) Anvers, Cercle Artistique, Littéraire et Scientifique. **15 peintres et 5 sculpteurs membres du Cercle artistique de Tournai / CAT**
* 19 participants (Article du Courrier de l'Escaut, 1er mai 1952) Bourdon Maurice, Dasselborne Lucien, Defroyennes Edmond, De Korte Maurice, Dutrieux Joseph, Dutrieux Michel, Fack Gustave, Gaudfroy Fernand, Hubert Aline, Laurent Stella, Lussie Jacques, Pion Léonce, Prins Dumont Micheline, Lussie Christiane, Mercier Nelly, Salkin Emile, Schelstraete Geneviève, Vandenbroeck Hélène, Winance Jean.
- « Chronique locale, Au Cercle Artistique », in *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 1er mai 1952.

Anvers, Kunstkabinet K.N. Horemans

(/ - / /1952) Anvers, Kunstkabinet K. N. Horemans. **Augurium**.
* e. a. Bertrand Gaston, Carrey Georges.

(/ - / /1952) Anvers, Kunstkabinet K. N. Horemans. **Saverys Jan**.

(/ -../../1952) Anvers, Kunstkabinet K. N. Horemans. **Bury Pol**.

(/ -03/12/1952) Anvers, Kunstkabinet K. N. Horemans. **Franck Paul**. Gravure, monotype, reliefs, bois gravés.

Anvers, CAW

(01/11-13/11/1952) Anvers, CAW. **Marstboom Antoon**.

(/ - / /1952) Anvers, CAW. **Lanskoy André**.

Anvers, Galerij Buyle

(/ - / /1952) Anvers, Galerie Buyle. **Van Hoeydonck Paul**.
* PREMIÈRE EXPOSITION PERSONNELLE.

Anvers, Galerie Campo

(/ - / /1952) Anvers, Galerie Campo. **[Sans titre].**
* e. a. Van Rysselberghe Théo.

Anvers, Graphic Art Hooremans

(/ - / /1952) Anvers, Graphic Art Hooremans. **Franck Paul**.

Galerij Iris

(/ - / /1952) Anvers, Galerie Iris. **Vandenbranden Guy**.

Deurne, Galerij Het Atelier

(/ - / /1952) Anvers, Galerie Het Atelier. **Anthoons Willy.**

(/ - / /1952) Anvers, Galerie Het Atelier. **Bertrand Gaston, Œuvres de 1948 à 1952.**

Province du Limbourg

HASSELT

Esthétique

Abstraction

Réalité-Cobra

3e et dernière exposition du groupe (28/06-10/07/1952) à Liège, A.P.I.A.W.

Fondation du **Groupe ART ABSTRAIT** (mai 1952)

* Fondateurs: Pol Bury, Georges Carrey, Georges Collignon, Jo Delahaut, Jean Milo, Léopold Plomteux, Jan Saverys auxquels s'adjoindront très rapidement Jan Burssens et Hauror.
(pour informations complémentaires cf. FI. Fréson, M. Renwart, Catalogue *Le groupe Art Abstrait (1952-1956)*, Flémalle, Centre Wallon d'Art Contemporain-La Châtaigneraie, 18/10-16/ 11/1986)
Ou sur le site art-info.be : https://art-info.be/groupes-artistes/groupe-art-abstrait



Au premier plan, de gauche à droite : Jo Delahaut et Jean Milo ; au 2d plan, de gauche à droite : Léopold Plomteus, Pol Bury, Georges Carrey, Jan Saverys, Jan Burssens.

Statuts de base :
1. L' « ART ABSTRAIT » est formé de peintres et sculpteurs qui ont renoncé à copier ou à interpréter les formes de la nature ou des objets, et qui s'expriment à l'aide de formes, couleurs, lignes n'ayant aucun rapport direct avec la réalité.
2. Les membres de ce groupe s'unissent pour la défense et la diffusion de leur point de vue. A ces fins, le groupe prévoit l'usage de tous les moyens habituels : expositions tant en Belgique qu'à l'étranger, presse, publications, attribution de prix, etc.
3. Le groupe défend les intérêts moraux et matériels de ses membres. La solidarité est à la base des relations entre les membres du groupe, qui prennent l'engagement d'aide réciproque.
4. Le groupe fait tout ce qui est en son pouvoir pour unir les membres dans les liens d'amitié et de compréhension mutuelle. Aucune hiérarchie n'est admise, ni favorisée. Tous les membres sont égaux, aucune préséance ne peut être revendiquée.
5. Les membres fondateurs sont au nombre de sept : Bury, Carrey, Collignon, Delahaut, Milo, Plomteux Saverys. Ils ont le privilège d'accepter les membres adhérents et de désigner les invités aux expositions.
6. Pour être admis, les membres adhérents doivent recueillir un minimum de cinq voix sur sept.
7. Tout membre adhérent jouit des mêmes avantages que les membres plus anciens ; il doit prendre les mêmes engagements de solidarité.
8. Il est souhaitable que les décisions soient prises à l'unanimité. Elles peuvent être acceptées lorsqu'elles réunissent deux tiers des voix.
9. La cotisation annuelle consiste en un tableau (de 15 minimum) choisi dans une exposition particulière de l'artiste. Le groupe dispose de cette œuvre au mieux de ses intérêts.
10. Tous membres dont les méthodes de travail ou les conceptions ne seraient plus conformes à celles énoncées à l'article 1, s'engage à donner leur démission.

- Léopold Plomteux, juil. 1986 in Catalogue *Le groupe Art Abstrait (1952-1956),* Flémalle, Centre Wallon d'Art Contemporain, 1986.
Réalité-Cobra s'est dissous en 1952 et il est heureux qu'à ce moment Jean Milo et Jo Delahaut eurent cette idée de regrouper sur le plan national les artistes qui défendaient cette esthétique non-figurative qui, si elle commençait à être connue, n'en était pas moins encore peu appréciée par le public. Un grand travail promotionnel devait se faire et ce fut le but du groupe Art Abstrait de forcer les, portes

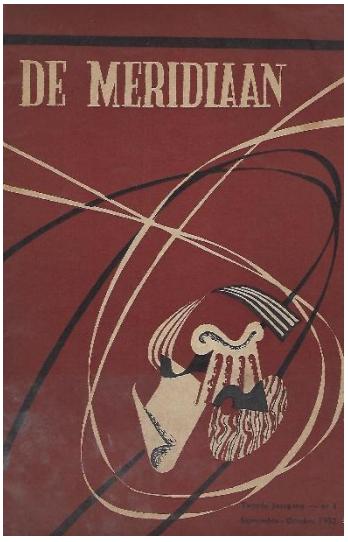
des galeries et des centres culturels afin d'y faire triompher cet art encore décrié au début des années 50 mais combien représentatif de ce siècle. En 1952, l'art abstrait sur le plan international était déjà bien établi dans les consciences, nous n'étions plus dans le brouillard de la fin des années 40. (...) Le pont s'était établi entre ces pionniers et nous. Le triomphe de l'art abstrait allait commencer.
(...) Le groupe, dans ce contexte international, allait donc œuvrer à mettre en valeur, sur notre territoire, cette expression nouvelle. Ce fut un réel combat ; il fallait convaincre, convertir, initier un *public récalcitrant et imbibé de tradition.* (...)

(/12/1952) **Fondation du Groupe Espace**)

* Fondateur Robert-Léon Delevoy de la section belge du groupe d'André Bloc.
** Anthoons Willy, Begon A., Bonnet Anne, Bertrand Gaston, Bourgeois Victor, Braen R., Delahaut Jo, Carlier Ch, Delevoy Robert-L., De Maeyer Ch., De Poerck A., Franssen J., Hannosset C., Iwens J., Koenig Jean, Séaux Jean, Legrand Francine-Claire, Laurens Cl., Lhoest J., R. Meerbergen Rudolf, Mendelson Marc, Mortier Antoine, ..., Van Lint Louis

(1952) Julien Alvard et Roger Van Gindertael, "*Témoignages pour l'art abstrait*", Paris, 1952
* Avec des photographies de Serge Vandercam.
* [Participation belge: ?!?!?!]

(1952) Premières œuvres abstraites de **Kurt Lewy, de Henri Kerels, de Marc Mendelson, de Josef Mees, de Guy Vandenbranden, de Ray Gilles, de Orix, de Jean Rets, de Anna Staritsky, de Maurice Wyckaert**



- M. Bilcke, « Abstrakte Kunst in België » in *De Meridiaan n°3*, 2e année, Bruxelles, sept. 1952.
* Jeunes abstraits cités : Anthoons, Burssens, Bury, Carlier, Carrey, Collignon, Delahaut, D'Haese, Forani, Kerels, Lamberechts, Lambilliote, Lefèvre, Mendelson, Milo, Moeschal, Orix, Plomteux, Rorive, Saverys, Van Lint, Van Marcke.
- Clara Haesaert. De Overkant, p. 65
- Harriet Laurey. Verlangend in eenzaamheid, p. 69
- Poèmes, p. 72- Tony Raes. De Onsterfelijken, p. 78
- **MAURITS BILCKE. ABSTRACTE KUNS IN BELGIË, P. 80**
Illustrations : Servranckx Victor, Moeschal, Van Lint Louis, Delahaut Jo, Collignon Georges, Milo Jean, Bury Pol, Forani-Bonnecompagnie, Rorive, Lamberechts Franz.
- Comptes-rendus
- Revue de presse

(1952) Temps mêlés

Fondation de "temps mêlés" à Verviers par Jane Graverol et André Blavier, en décembre 1952

Prix

(1952) Prix Jeune Peinture Belge 1952
* Jury: Charles Bernard, R. Braun, Pierre-E. Crowet, Paul Fierens, Robert Giron, Fernand Graindorge, Paul Haesaerts, Antoon Herbert, Chartes Jacquet, Gustave Van Geluwe.
** Lauréat: Alexis Keunen.
*** Mentions: Boel Maurice, Bury Pol, Lebrun Louis.
**** Distinctions: Burssens Jan, Courtens J., De Coninck Robert, Dendal Yves, Dudant Roger, Du Frane, P., Gilles Ray, Hannon Rik, Lambilliotte Fr., Landuyt Octave, Michez L., Notebaert A., Plomteux Léopold, Rorive S. L., Samain C., Tillier J., Verbruggen J. R., Wyckaert Maurice

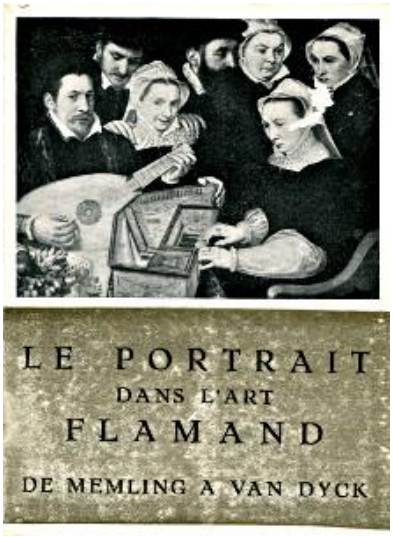
(1952) Prix Hélène Jacquet:
* Lauréat : Collignon Georges.
* Exposition des œuvres retenues : (10-18/05/1952) Bruxelles, P.B.A.
* Expositions: (31/01-11/02/1953) Bruxelles, P.B.A.; (28/02-12/03/1953) Antwerpen, C.W.A.; (10/05-18/05/1953) Liège, Musée des Beaux-Arts

(1952) Prix Louis Schmidt : Collet Louis.

Art belge à l'étranger

FRANCE

(21/10/1952-04/01/1953) Paris / FR, Musée de l'Orangerie des Tuileries. **Le portrait dans l'art flamand - De Memling à Van Dyck**
* Commissaire : Emile Langui, conseiller à la Propagande artistique.
** Catalogue :
Langui, Emile (dir.). *Le portrait dans l'art flamand - De Memling à Van Dyck* (Orangerie des Tuileries, Paris, 1952 ;
in-12, broché sous jaquette illustrée en noir, 69 pp. - LXX pl. ; avec 70 planches en noir et 5 planches en couleur en hors-texte).
- Introduction, par Paul Fierens, conservateur en chef des Musées royaux des beaux-arts de Belgique.
- Catalogue (93 n°]
- Index des personnages représentés
- Liste des prêteurs
- Planches.



(16/05-15/10/1952) Paris / FR, Petit Palais. **Six peintres belges.**
* e. a. Paerels Willem.
Note : Sur le site du Petit Palais, il est question de CINQ artistes.

(/ - / /1952) Paris / FR, . **Salon de Mai**
* e. a. Carrey Georges

(18/7-17/08/1952) Paris / FR, Musée d'Art moderne de la Ville. **Salon des Réalités Nouvelles (07e)**
* e. a. Delahaut Jo, Holley-Trasenster Francine, Milo Jean, Orix, Rabus Carl, Servranckx Victor
* Catalogue et Album.

(/06- /06/1952) Paris / FR, Galerie Babylone (dirigée par Ch. Estienne). **Divergences**.
* e. a. Anthoons Willy, Carrey Georges.

(24/10-14/11/1952) Paris / FR, salle A. Baugé. **Salon d'Octobre.**
* Organisation : Charles Estienne
* e. a. Carrey Georges, Collignon Georges.

(/04- /04/1952) Paris / FR, Galerie Arnaud. **Carrey Georges**.

(02/11-15/11/1952) Paris / FR, Galerie Arnaud. **Delahaut Jo**.

PAYS-BAS

(/10- /11/1952) Amsterdam / Nl, Stedelijk Museum. **Dertien Belgische Schilders**.
* e. a. Alechinsky Pierre, Bertrand Gaston, Bonnet Anne, Guiette René, Magritte René.
** Catalogue.

(25/03-05/05/1952) Delft / NL, Het Prinsenhof. **De Aquarel 1800-1950**.
* Exposition internationale.
** e. a. Spilliaert Léon.

(29/11-21/12/1952) Enschede / NL, Rijksmuseum Twenthe. **Collectie Regnault**.
* e. a. De Smet Gustave, Van den Berghe Frits.
** Ensuite (03/01-31/01/1953) au Museum Princessehof de Leeuwarden.

(12/07-26/07/1952) Middelburg / NL, Museum voor Schone Kunsten. **Oost-Vlaanderen vlagt**.
* e. a. De Smet Gustave

ALLEMAGNE

(/07- /071952) Frankfurt / DE, Zimmergalerie Franck. **Collignon Georges**.

SUISSE

(12/01-17/02/1952) Bâle / CH, Kunsthalle. **La peinture moderne belge de 1910 à 1950**.
* Introduction : Emile Langui.
** e. a. Bertrand Gaston, Bonnet Anne, De Smet Gustave, Guiette René, Paerels Willem, Van den Berghe Frits.

(28/06-28/09/1952) Zurich/ CH, Kunstgewerbemuseum. **Um 1900, Art Nouveau und Jugendstil Kunst und Kunstgewerbe aus Europa und Amerika zur Zeit der Stilwende.**
* e. a. Khnopff Fernand.

(23/06-13/07/1952) Zurich / CH, **. Groupe Origine**.
* Franck Paul, Karji Léna (= Hélène Bury), P.omteux Antoine, Rener (= René Plomteux).
** Ensuite (/ - /) Genève, Galerie 13 ; (/ - /) Lausanne / CH, Galerie de la Paix..
- Hvove. « Le groupe Origine » in ……, Zurich,,., ../../1952 :
La tension reste vive entre ceux qui s'attachent encore à la nature et ceux qui la refusent pour prospecter le monde non-figuratif de l'abstrait.
Les groupes se forment et exposent leurs œuvres. Il ne s'agit pas ici n'en déplaise aux esprits chagrins, d'une pose d'impuissants ou d'une fumisterie bien orchestrée. Le groupe Origine que présente l'Apiaw de Liège et qui comprend les peintres Franck, Karjj Rener et Plomteux offre des œuvres devant lesquelles il n'est pas possible de rester indifférent. Et la preuve reste faite une nouvelle fois que le sujet importe peu quand le talent est présent. Sous son souffle, une pomme, un soulier, un arbre, n'importe quoi, atteint cette intensité lyrique qui est le signe de la réussite artistique. Cette exposition de quatre jeunes contient quelques tableaux abstraits dont le rythme plastique ou colorié est indéniable. Il est vrai que ces artistes semblent créer une dissidence dans l'école non figurative puisqu'ils n'hésitent pas à demander aux formes secrètes des cristaux, à l'« origine » des minéraux et des tissus vivants, des secrets capables non seulement de bouleverser la peinture mais aussi de l'enrichir. On verra vie au simple énoncé des titres des œuvres que nous sommes dans un monde un peu effarant mais extraordinairement riche.
- Georges Peillex. « Le groupe belge « Origine » in , Lausanne, / /1952 :
Un groupe de Jeune peinture s'est formé il n'y a pas très longtemps en Belgique, à Liège sauf erreur, et dont l'action nous parait revêtir une certaine importance en raison de la position originale prise par ses animateurs. Après Zurich, Lausanne a l'occasion de prendre un premier contact avec quatre de ces artistes, grâce à la galerie de la Paix qui leur donne ces jours l'hospitalité de ses cimaises.
Les artistes du groupe *Origine* appartiennent à la tendance des abstraits., On aurait tort cependant de les croire simplement à la remorque des chefs de file, en hommage à qui, Mondrian et à Kandinsky, continuent souvent sans trop y croire à cultiver des variations sur des thèmes connus et à répéter à satiété des jeux purement formels et finalement gratuits. Si leurs travaux conservent cette apparence de combinaisons géométriques et (généralement) de tons plats, et se tiennent à bonne distance du monde ordinairement visible, ils vont chercher bien au-delà du simple plaisir causé par une forme pure, des harmonies choisies, des relations avec de nouveaux objets. Il y a eu au départ de chacune de ses planches une intention bien déterminée, qui est le plus souvent la traduction d'une idée, d'un phénomène, ou la tentative de réponse aux questions posées à des esprits curieux par certains éléments peu explorés de l'univers. Quelques-unes d'entre elles, par certains côtés, côtoient le domaine des recherches scientifiques et témoignent de la part de leurs auteurs une certaine inquiétude devant l'infiniment petit, les mystères de la minéralogie, par exemple, et les manifestations primaires de la vie. Ils se rapprochent alors des recherches faites voici quelques années en Suisse par notre ami Albert Yersin dont on connaît les planches consacrées à sa *physiologie imaginaire*.
Les titres des burins, des eaux-fortes, des linos en couleurs et des gouaches sont d'ailleurs éloquents quant aux thèmes traités ici : « Astéroïdes », « Pigmentation », « Filaments », « Cellules », « Plasma » sentent le laboratoire scientifique. L'important, pour nous, c'est que ces sujets (où n'importe quels autres !) nous soient présentés, commentés avec des moyens picturaux par des œuvres qui en soient des équivalences plastiques. C'est le cas des quatre artistes du groupe Origine et c'est ce qui fait leur valeur. Celle de Franck, dont nous avons déjà eu à entretenir nos lecteurs lors de son exposition à la Guilde du Livre en janvier 1950 et qui, à côté de burins en noir et en couleurs très délicats de facture, présente une ou deux gouaches d'une belle ordonnance, exquises de couleurs et parfaitement lisibles en ce sens que leurs compositions, par rapport à l'objet qui les a motivées n'est nullement arbitraire. A ses côtés, on note les grandes gouaches de Léna Karji qui jouent sur le mariage des taches colorées solidement contenues par un dessin ferme et élégant. De la même artiste, on apprécie les gris délicats des burins et l'élégance symboliques des linos qui s'intitulent « Red », « Canyon », « Aztèque » ou « Monde inconnu ».
D'Antoine Plomteux », on note une gouache dont la couleur semble littéralement prise dans les rets d'un dessin linéaire aux itinéraires compliqués, deux autres, « Dentelures », « Palmes » qui sont dans le même esprit, un essai de synthèse, une tentative d'enfermer l'essentiel d'un objet ou d'une idée dans un tableau qui en prend la valeur d'un symbole.
Plus cruel, le graphisme tout en aspérités de Rener enfonce de longues aiguilles dans la matière pour

en jauger l'essence, et ses dessins à l'encre, par l'acuité du trait, la découpure tranchante des taches noires prennent l'allure de monstres mystérieux et redoutables.
La voie dans laquelle se sont engagés ces jeunes artistes qui n'ont point usurpé leur enseigne puisque c'est bien à l'origine des choses et des êtres qu'ils vouent leur art et l'acuité de leur observation est intéressante et devrait être ouverte. Elle n'est pas sans présenter certains dangers, et d'eux seuls dépend qu'elle ne se referme pas subitement sur eux. Mais ils ont pour les défendre de ces périls de leur talent qui est certains, leur métier qu'ils ont la sagesse de ne pas négliger et l'esprit sans lequel il n'est pas de création artistique valable.
En outre, ils sont tous d'excellents graveurs et leurs burins, leurs eaux-fortes, leurs linos trouveront sans peine le chemin des amateurs d'estampes.

(/ - / /1952) Saint-Moritz / CH, . **Réveil de Saint-Moritz**.
* e. a. Quinet Mig.

NORVEGE

(23/05-15/06/1952) Bergen / NO, . **Modern Belgisch Malerkunst.**
* e. a. Bertrand Gaston, Bonnet Anne, Burssens Jan, Saverys Jan.

ITALIE

(1952) Prix de Lugano / IT pour le dessin : **Louis Van Lint**.

(/ - / /1952) Torino / IT, Galleria Gissi. **Carrey Georges**





(14/06-19/10/1952) Venezia / IT, Giardini. **Biennale de Venise (26e)**
* Président de la Biennale Giovanni Ponti.
** Secrétaire général : Rodolfo Pallucchini
Grands prix : Raoul Dufy (peinture), Alexandre Calder (sculpture), Emile Nolde (gravure).
Pavillon belge.
* Commissaire : Emile Langui
L'Expressionnisme flamand :
** Brusselmans Jean, Cantré Jozef, Caron Marcel, De Smet Gustave, De Sutter Jules, Devos Pierre, Ensor James, Jespers Floris, Jespers Oscar, Malfait Hubert, Permeke Constant, Tytgat Edgard, Vaerten Jan, Van Den Berghe Frits.
Plus d'infos : https://art-info.be/evenements-expositions/biennales-de-venise-participations-belges

GRANDE-BRETAGNE

(18/08-31/08/1952) Édimbourg / GB, **Festival des Jeunesses**.
* Participation du Groupe Art Abstrait

ETATS-UNIS

(/ - / /1952) Chicago / US, Art Institute. **Dessins contemporains de douze pays de 1945 à 1952**.
* e. a. Bertrand Gaston

(16/10-14/12/1952) Pittsburgh / US, Carnegie Institute. [**Sans titre].**
* Raoul Ubac (4eprix); Marc Mendelson (mention).
* e. a. Alechinsky Pierre, Bertrand Gaston, Collignon Georges

AFRIQUE DU SUD

(04/11- / /1952) Cape Town / ZU, . **Peinture belge contemporaine.**
* Organisée par le ministère de l'Enseignement public.
** Introduction : Emiel Langui.
*** e. a. Alechinsky Pierre, Barbaix René, Bertrand Gaston, Bonnet Anne, Collignon Georges, Cox, De Kat Anne-Pierre, Delahaut Jo, Godderis Jack, Guiette René, Marstboom Antoon, Meerbergen Rudolf, Mels René, Mendelson Marc, Milo Jean, Peire Luc, Servranckx Victor, Slabbink Rik, Van den Berghe Frits, Vaerten Jan, Van Lint Louis, Van Roy Leo.
**** Exposition itinérante en Afrique du Sud:

JAPON

(/ - / /1952) Tokyo, Palais Duk-Soo. **7 artistes belges**.
* e. a. Bertrand Gaston.
** Ensuite à Séoul.